

***Capitaine Flam***  
**et**  
**les Corsaires de l' Espace**

*par Limeye*

## CHAPITRE 1

### Une bonne excuse

---

Le colonel Ezla Garnie et la lieutenant Joan Landore étaient tous deux penchés au-dessus d'une grande carte spatiale. Ils étaient en train d'étudier la zone de la constellation des Gémeaux lorsqu'un appel en provenance du bureau de leur supérieur, le général Anders, se fit entendre.

- Colonel Garnie !
- Oui, mon général ?
- Venez immédiatement à mon bureau, avec Miss Landore. Réunion en urgence.
- Nous arrivons, mon général.

Ezla croisa le regard de la jeune femme qui se tenait à ses côtés. Elle n'avait pas cillé. Ezla se dit qu'elle avait beaucoup changé, au fil des années. Cela faisait maintenant plus de 5 ans qu'ils travaillaient ensemble, et il se revoyait encore accueillant la jeune femme, toute fraîchement diplômée de l'académie de la police interplanétaire, pour leur première mission sur Jupiter. Il avait été heureux de mener cette mission avec elle, sa première pour elle, car elle était sa filleule. Aujourd'hui, elle n'était plus la toute jeune fille encore débutante qui découvrait le monde et son métier. Elle était une jeune femme accomplie, qui avait gagné en confiance et en expérience. Une des meilleurs agents de la police interplanétaire. Il était heureux de travailler avec elle, non seulement à cause des liens qui les unissaient depuis sa naissance, mais aussi parce que professionnellement, elle était une des personnes les plus efficaces qu'il ait connues. Il était d'autant plus heureux de travailler avec elle que sa propre fin de carrière approchait. Cela l'inciterait d'ailleurs peut-être à faire un peu de rab...

- Allons-y, Joan, ça a l'air important.
- Oui, ne tardons pas. Le général déteste qu'on le fasse attendre...

Ils quittèrent alors leur bureau, se dirigèrent vers l'ascenseur. Il les conduisit jusqu'au 28<sup>ème</sup> étage, trois étages au-dessus du leur, où se trouvait le bureau du général. A peine en étaient-ils sortis qu'un léger bip se fit entendre. C'était la montre de Joan qui sonnait. Une montre qu'elle portait depuis peu à son poignet. C'était un modèle unique au monde. Le cadran pouvait afficher les correspondances entre les jours et les heures sur les différentes planètes du système solaire, mais aussi sur les principales autres planètes de la Voie Lactée. En son centre était dessinée une étoile qui scintillait dès qu'elle recevait un appel. Cette montre était en effet une sorte de petit transmetteur vocal. Elle lui avait été offerte un mois plus tôt. C'était un cadeau... précieux.

La jeune femme s'arrêta aussitôt et un large sourire éclaira son visage. Ce bip était caractéristique d'un appel qu'elle était toujours très heureuse de recevoir. Elle s'éloigna d'Ezla vers un recoin du couloir.

- Joan, c'est moi. Ca va ?
- Curtis ! Oui, et toi ?
- J'arrive avec Mala, à bord du Cosmolem. Dans moins de dix minutes, on se pose

sur le toit du siège du gouvernement. Tu es au bureau ?

- Oui, j'arrive ! Mais où est le *Cyberlabe* ?
- Grag, Simon et Ken le pilotent. C'était l'occasion pour Ken de prendre un cours d'atterrissage avec Grag. Ils l'amènent à l'aéroport interplanétaire et nous rejoindront aussitôt.
- Pourquoi venez-vous ?
- Cashew nous demande en urgence...
- Je vois...
- A tout de suite.

Un léger sourire avait éclairé le visage du colonel. Il attendit son retour, de la malice plein les yeux.

- Ezla ! Je reviens ! Trouve un prétexte pour dire à Anders que je serai là d'ici dix minutes !
- Mais, Joan...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. La jeune femme, les joues roses de plaisir, avait rapidement fait demi-tour et retournait sur ses pas, vers les ascenseurs. Ezla leva ses yeux au plafond d'un air désolé : à lui de trouver un prétexte... comme si le Capitaine Flam pouvait être un prétexte à excuses... qu'est-ce qu'ils ont encore inventé ces deux-là ?, pensa-t-il. Mais il savait aussi que dès qu'il s'agissait de Curtis Newton, il n'était pas question de tenter faire entendre raison à Joan. Et que l'inverse était vrai aussi. Il poursuivit alors seul son chemin, jusqu'au bureau de son supérieur hiérarchique.

- Ah, Garnie, vous voilà enfin !
- A vos ordres, mon général.
- Mais où est votre « fille » ?

Tous ici connaissaient les liens qui unissaient le colonel Garnie et la lieutenant Landore. Et il était fréquent qu'Anders qualifie la jeune femme de « fille » de l'un de ses principaux subordonnés.

- Un léger contretemps, mon général, elle arrive...

Ezla espéra qu'Anders ne lui poserait pas d'autres questions. Il ne voyait vraiment pas quoi inventer pour expliquer l'absence de Joan. Et il ne se voyait pas non plus lui dire la vérité... Le général émit un léger grognement et ajouta :

- Pas le temps de l'attendre, elle nous rejoindra chez le Président. Réunion en urgence, j'avais dit !

Ezla ne répondit rien. Ce n'était pas la peine d'envenimer les choses...

Joan s'était précipitée vers les ascenseurs et attendait celui qui lui permettrait d'accéder à la piste d'atterrissage située sur le toit du bâtiment. Curtis serait là dans quelques minutes. Elle était folle de joie. Ils ne s'étaient pas vus depuis une dizaine de jours, et il lui manquait

terriblement. Elle en avait déjà oublié qu'Anders voulait les voir en urgence, Ezla et elle. La seule chose qui pouvait être urgente à ses yeux concernait Curtis Newton. Tout le reste passait après. La porte de l'ascenseur s'ouvrit, laissant sortir deux jeunes agents fédéraux. Elle les ignora complètement, et entra aussitôt dans l'ascenseur, appuyant sur le bouton désignant le dernier étage du bâtiment.

- Waouh !, dit l'un d'entre eux, y'a des sacrées jolies filles à cet étage !
- N'y pense même pas, lui répondit l'autre en riant. Joan Landore ne s'intéresse à personne ici ! Tu peux me croire.
- Ah bon ? C'est bien dommage... elle est mignonne à croquer...
- Et à ta place, je n'essayerai même pas d'y croquer ou tu aurais de sérieux ennuis...
- A ce point ? C'est la petite copine d'un haut gradé ? La maîtresse d'un chef de service ?
- Pas le moins du monde !
- Et bien, alors je ne comprends pas ? Elle est mariée et hyper fidèle ?
- T'es vraiment nouveau, toi, ça se voit... Tout le monde ici a entendu des rumeurs concernant sa « relation » avec le Capitaine Flam.
- Hein ? Le Capitaine Flam ? Rien que ça ?
- Alors, tu comprends maintenant pourquoi ce n'est même pas la peine d'essayer une approche avec elle... mais ne t'inquiète pas, des jolies filles, il y en a plein d'autres ! A cet étage, comme aux autres !

Et les deux jeunes hommes s'éloignèrent. Le « nouveau », néanmoins, n'en revenait pas. Il venait de croiser la plus jolie fille qu'il ait jamais vue et il venait d'apprendre que cette jeune femme connaissait bien – et sans doute même très bien ! – l'un des hommes que tous les jeunes promus rêvaient un jour de rencontrer, aux côtés duquel tous rêvaient de partir un jour en mission.

Joan trépignait presque dans l'ascenseur, se demandant quand est-ce qu'il serait révisé celui-là. Elle avait toujours l'impression qu'il se traînait, et se dit qu'elle aurait été plus vite par les escaliers... Enfin, elle déboucha au dernier étage, dans une petite pièce qui donnait sur la piste d'atterrissage, réservée à quelques appareils, dont le spationef du Président, des héli-ambulances ou... au *Cyberlabe*. Mais cette fois, Curtis arrivait avec le *Cosmolem*. Le petit vaisseau était d'ailleurs déjà visible au-dessus de la ville.

A peine se posa-t-il qu'un grand jeune homme roux, au sourire éclatant, aux yeux gris et au visage ouvert en sortit. Il reçut dans ses bras la jeune femme qui s'y était précipité, et sans lui laisser le temps de dire le moindre mot, il l'embrassa passionnément.

- Ma douce...
- Curtis, tu m'as manqué...
- Ca y'est, ça commence... Bonjour, Joan !

Mala, l'androïde de l'équipe du Capitaine Flam, était sorti lui aussi du *Cosmolem*, un étrange petit animal ressemblant à une tortue sur les épaules. Frégolo fit une sorte de galipette sur lui-même et émit un petit cri de joie. Il était ravi lui aussi de revoir Joan.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Ca suffit, Mala, dit le Capitaine en riant. Pas de commentaires, sinon, la prochaine fois, j'emmène Grag !
- Ah non, Capitaine ! Je n'ai rien dit, tu n'as rien entendu...
- Bonjour Mala, dit Joan en lui envoyant un de ses si jolis sourires.

Elle restait blottie contre Curtis. L'androïde sourit en retour et n'ajouta rien. Un sourire de Joan valait bien de garder pour soi-même quelques moqueries. Il aurait de toute façon bien l'occasion d'en dire d'autres dans les heures prochaines, il en était quasiment certain. Ils ne partaient désormais plus jamais en mission sans Joan. Plus jamais depuis qu'ils avaient élucidé le mystère des vaisseaux disparus dans le sillage de la comète de Halley et que les deux jeunes gens s'étaient – enfin !, auraient dit Grag et Ken - avoué leurs sentiments réciproques.

Ils gagnèrent rapidement l'étage du bureau du Président Cashew. Joan avait complètement oublié qu'elle était attendue chez Anders. Mais de toute façon... Anders et Ezla se trouvaient déjà chez le Président. Le Capitaine salua rapidement les trois hommes.

- Capitaine Flam, merci d'être venu si vite. Bonjour Miss Landore.
- Bonjour Président. Bonjour mon général, répondit la jeune femme.
- Hum, dit Anders en fronçant les sourcils et en regardant le colonel Garnie. Un contretemps, hein ?

Ezla regarda son supérieur d'un air embarrassé... puis se tourna vers sa filleule qui lui renvoyait un magnifique sourire. Que n'aurait-il pas fait pour voir chaque jour un tel sourire sur le visage de la jeune femme ? Ce sourire vaut toutes les remontrances d'Anders, se dit-il.

- Où est le reste de votre équipe, Capitaine ?, demanda le Président.
- Ils arrivent avec le *Cyberlabe*. Vous nous aviez parlé d'urgence, j'ai donc préféré atterrir directement ici avec le *Cosmolem*.
- Bien. Nous commencerons sans eux. Allez-y, Anders, expliquez déjà le problème.

Anders s'installa alors devant un petit boîtier qui permettait de projeter sur l'un des murs du bureau du Président des documents. Il commença par montrer une série de photos, prises sur Elyos, un satellite de la planète Yoma, du système stellaire de Pollux, dans la constellation des Gémeaux. Joan et Ezla se dirent qu'il y avait là quelque chose à voir avec l'étude de la carte qu'ils avaient entamée tous les deux le matin-même. Les photos montraient la surface du satellite, et des sortes de galeries qui convergeaient vers une zone montagneuse. Le satellite était totalement inhabité et inhabitable : l'atmosphère y était irrespirable, la petite planète était soumise à des rayonnements et connaissait une activité sismique et volcanique importante. Mais ces traces étaient récentes. Qui ou quoi pouvait bien en être à l'origine ?

- Pourquoi surveillez-vous particulièrement Elyos ?, demanda le Capitaine. Qu'est-ce qui vous a alertés ?
- Un vaisseau de liaison interplanétaire, assurant la desserte entre Peythra et Yoma a disparu au-dessus d'Elyos, il y a un mois. Nous avons donc envoyé une première mission de police pour tenter d'élucider l'affaire. Les documents que je vous montre ont été rapportés par nos agents.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Je vois. Qu'avez-vous d'autre comme informations ? Est-ce tout ?

Joan devina que Curtis était étonné. Dans ce que montrait Anders, il n'y avait rien d'extraordinaire, rien d'inquiétant non plus. Il arrivait régulièrement que des vaisseaux soient endommagés ou disparaissent, à cause d'un accident, d'une collision avec un astéroïde, d'une panne... ou d'une attaque de pirates de l'espace. Quant aux traces sur Elyos... la petite planète était connue pour une activité sismique importante, il n'y voyait là rien d'anormal. Il devait y avoir autre chose... autre chose qu'Anders et Cashew allaient bien devoir leur révéler.

A ce moment-là, la secrétaire du Président fit entrer le reste de l'équipe du Capitaine Flam dans le bureau. Ken se précipita vers Joan, tout heureux de la voir et de lui annoncer très fièrement qu'il avait réussi son premier atterrissage du *Cyberlabe*.

- Je voulais vous montrer aussi autre chose, Capitaine, reprit Anders, après cette interruption. Un rapport que nous avons reçu du gouverneur de Peythra, Soto Yuan. Il s'inquiète d'un regain d'activités illicites autour de Kephren. Et vous savez qui s'est installé récemment sur Kephren ?
- Je l'ignore.
- C'est pourtant une vieille connaissance pour vous. Un nommé Kim Ivan.
- Kim !

Joan et Curtis s'étaient exclamés en même temps.

- Oui, parfaitement, Kim Ivan. Un sacré chef pirate, celui-là.
- Je ne peux croire que Kim ait repris ses activités. Il s'était engagé à devenir honnête, à l'issue de sa peine de prison sur Keruberus.
- Pourquoi en êtes-vous si sûr, Capitaine ?, intervint le Président Cashew.
- Parce que Kim est un homme qui n'a qu'une parole. Et quand il fait une promesse... il la tient. Il n'y en a peut-être qu'une, qu'il n'a pas tenue... et je pense qu'il ne le regrette pas et ne la tiendra jamais.
- Que voulez-vous dire ?, demanda Anders.
- La promesse de me tuer. Il est un ami, aujourd'hui. Quelqu'un sur qui je sais pouvoir compter. Alors le soupçonner de retomber dans d'anciennes pratiques... je n'y crois pas une seconde.
- Hum, reprit Anders, je vous laisserai seul juge... nous nous demandons s'il n'y a pas un lien entre ce qui se passe sur Elyos, et sur Kephren. Vous avez déjà exploré la région, il me semble et Garnie aussi.
- C'est la raison pour laquelle nous aimerions que vous vous y rendiez, Capitaine, reprit James Cashew.
- Je vois...
- Nous proposons que le colonel Garnie, la lieutenant Landore ainsi que Walter Shamrock vous accompagnent.
- Qui est ce Shamrock ?
- Un des agents qui a participé à la mission de repérage sur Elyos. Il est jeune, mais déjà brillant.
- Faites-le venir, que je juge par moi-même...

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

Le président demanda alors à Amy de faire entrer le jeune homme. Il s'agissait de celui-là même qui avait croisé Joan alors qu'elle s'apprêtait à monter dans l'ascenseur, une demi-heure plus tôt.

Walter Shamrock entra dans le bureau du Président Cashew. C'était la première fois de sa carrière qu'il le faisait, et il n'était pas prêt d'oublier ce qu'il y vit. Il se trouvait non seulement face au Président, mais aussi au général Anders, son supérieur hiérarchique, mais surtout, surtout... face à l'équipage le plus connu de la galaxie, commandé par un homme que tous ses amis rêvaient de rencontrer un jour. Un homme qui n'était pas beaucoup plus âgé que lui, mais qui possédait déjà une solide réputation parmi les agents du gouvernement. A ses côtés, la belle jeune femme blonde qu'il avait croisée – et admirée ! – avec son collègue peu auparavant. Quelque peu intimidé, Walter Shamrock s'avança vers eux tous.

- Bonjour Président, bonjour mon général.
- Bonjour Walter. Je vous présente le Capitaine Flam et son équipe, et voici le colonel Garnie et la lieutenant Joan Landore. Vous avez peut-être déjà eu l'occasion de vous croiser dans les couloirs ?
- J'ai déjà entendu parler de vous, colonel et de vous aussi, lieutenant. Je suis enchanté de faire votre connaissance, et la vôtre aussi, Capitaine.
- Bonjour Mr Shamrock, dit Curtis, un rien intrigué par l'air légèrement ahuri du jeune homme.

Il se dit qu'il devait être impressionné par tout ce monde... mais il allait vite comprendre que ce n'était la seule raison. Le jeune homme lui était sympathique, et il le mit rapidement à l'aise.

- Vous avez repéré des phénomènes étranges sur Elyos, Walter, c'est bien cela ?
- Oui, Capitaine. Nous avons effectué plusieurs survols de la planète. Certes l'activité sismique y est importante, mais elle se manifeste partout ailleurs d'une autre façon que par ces genres de tunnels ou de monticules... je ne saurais trop comment les décrire. Nous avons pris le maximum de clichés et de données. Je pense que le général Anders vous en a fait part ?
- Oui. Merci.

Curtis se tourna alors vers le Président.

- Avez-vous autre chose à me communiquer, Président, avant que nous ne partions ?
- Non, vous pouvez vous préparer à partir.
- Colonel Garnie, lieutenant Landore, vous partirez vers Elyos, ordonna Anders. Vous acceptez d'emmener Walter avec vous, Capitaine, sur Kephren ?
- Pas de soucis. Vous êtes prêts ?

Tous acquiescèrent.

- Alors, rendez-vous dans une heure à l'aéroport interplanétaire.

## CHAPITRE 2

### Dans l'espace infini

---

Moins d'une heure plus tard, tous ceux qui participeraient à la mission vers Pollux en se retrouvèrent à l'aéroport. Joan n'avait pas quitté Curtis. Elle n'avait pas besoin de prendre quoi que ce soit pour monter à bord du *Cyberlabe* : elle y avait toujours des affaires. Ken de même. Il venait de passer deux mois sur Tycho, avec toute l'équipe du Capitaine Flam, pour répondre à sa soif de connaissance et à ses envies de participer aux missions. Curtis avait accepté de le prendre avec eux, depuis leur retour d'Aar, de manière à commencer sa formation. Au lycée, il donnait trop de signes d'indépendance et de toute façon... il manquait la moitié des cours, car il était toujours avec eux. Et depuis que Joan les accompagnait, cela ne s'était pas arrangé. Il fallait donc trouver le moyen de faire poursuivre des études au garçon, tout en lui assurant une certaine stabilité de vie.

- Bien tout le monde est prêt ?, demanda le Capitaine.

Tous hochèrent la tête.

- Voilà comment nous allons nous répartir la tâche : Ezla, tu iras avec Walter et Simon vers Elyos. Le général Anders a mis à votre disposition un appareil qui devrait vous permettre d'approcher très près de la surface du satellite, malgré les conditions qui s'y présentent. Vous pourrez y compléter les relevés déjà effectués, Grag et Mala ayant transféré du matériel à bord. Joan vient avec nous sur Kephren et Ken aussi. Je vais essayer de trouver Kim. On s'y retrouvera, ou on se retrouvera sur Peythra, selon le déroulement de la mission et...
- Excusez-moi, Capitaine, intervint Walter Shamrock, mais le général Anders...
- Oui, Walter ? Qu'est-ce qu'il y a à propos du général Anders ?, Curtis se sentait un peu amusé par la remarque de Shamrock, il savait déjà ce que le jeune homme allait lui dire.
- Et bien, il avait réparti les équipes... autrement.
- Walter, n'oubliez pas une chose : à partir de maintenant, ce n'est plus à Anders que vous obéissez, mais à moi, c'est bien compris ?
- Heu... oui... à vos ordres, Capitaine, bafouilla le jeune agent, en rougissant violemment.
- Parfait, alors tout le monde à son poste et en route !

Les deux équipages et leurs vaisseaux quittèrent la Terre quelques minutes plus tard. A bord de leur vaisseau soigneusement équipé pour l'occasion, Ezla, Simon et Walter virent d'abord le *Cyberlabe* s'élever dans les airs, tourner sur lui-même et prendre rapidement de l'altitude en direction du système stellaire de Pollux.

Ils les suivirent de peu, et une fois les manœuvres de décollage terminées, Walter se permit de poser une question au colonel.

- Colonel, excusez-moi mais... je voudrais avoir votre avis.
- Oui, Walter, je vous écoute ?

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Et bien, j'espère ne pas avoir commis d'impair en intervenant concernant les équipes...

Ezla regarda le jeune agent, amusé.

- Walter, je vais vous dire deux choses importantes : d'une part, quand on part en mission avec le Capitaine Flam, c'est lui et lui seul qui commande. Il est toujours ouvert aux discussions, vous vous en rendez compte, et il accepte facilement les remarques, les échanges. Mais la décision finale lui appartient et on s'y tient. On ne discute pas ses ordres. Et d'autre part, quand ses ordres concernent Joan Landore... on les discute encore moins. Vous avez compris ?
- Heu, oui, colonel...
- J'ajouterai une remarque, Walter, si vous me le permettez, intervint le professeur Simon.
- Oui, professeur ?

Le jeune homme se sentait très intimidé par le professeur. Il avait entendu parler de lui, comme des autres compagnons du Capitaine Flam, mais il trouvait que c'était peut-être le membre le plus impressionnant de l'équipe.

- Et bien, cessez de regarder Joan Landore avec cet air de merlan frit et tout ira bien.
- Heu... oui, oui, j'y veillerai.
- Alors, c'est parfait, et je peux vous assurer que le Capitaine ne vous en voudra pas de votre intervention.

Le jeune homme se sentit devenir à nouveau cramoisi, pour la deuxième fois en moins d'une heure.

\*\*

Pendant ce temps, à bord du *Cyberlabe*, des remarques analogues s'échangeaient entre Mala, Grag et leur jeune chef, sous l'œil amusé de Joan et Ken, sans compter Limaye et Frégolo qui affichaient des mimiques de connivence.

- Dis-donc Capitaine, tu l'as sacrément mouché, le jeune Walter. Ce n'est pas très charitable de ta part, fit remarquer Mala.
- Je lui ai juste rappelé certaines choses... ce n'est pas parce qu'Anders prend des décisions que je suis obligé de les suivre. Cashew me confie une mission, à moi de l'organiser comme je l'entends.
- C'est vraiment trop gentil à toi de nous faire profiter de la présence de Joan, intervint Grag. Limaye est ravi !
- Et toi tas de ferraille, tu es aux anges !, se moqua Mala qui connaissait les états d'âme du robot quand il s'agissait de la relation amoureuse de son chef avec la jeune femme.
- En attendant, c'est aussi beaucoup plus logique d'envoyer Walter sur Elyos avec Ezla et Simon, pour y faire d'autres observations, alors qu'il en revient tout juste. Je

- ne vois vraiment pas pourquoi Anders tenait à le faire embarquer avec nous.
- Peut-être pour lui permettre de naviguer une fois dans sa carrière à bord du *Cyberlabe*. Tous les agents en rêvent, je te le rappelle, lui dit Joan.
  - Enfin, ce n'est pas un vaisseau de croisière, grogna Curtis. Je devrais le rappeler à Anders, la prochaine fois que je le verrai.
  - En attendant, avoue que ça ne te plaisait pas trop que le jeune Walter regarde Joan avec cet air de merlan frit, reprit Mala.
  - En effet...
  - Je n'ai rien remarqué, dit Joan, étonnée.
  - Ca ne m'étonne pas, miss, tu n'as d'yeux que pour le Capitaine. Heureusement qu'il veille au grain !
  - Mala..., tu es un incorrigible farceur ! Là, tu es en train de te venger de la remarque de Curtis tout à l'heure, le taquina la jeune femme.
  - Bon, ça suffit, reprit le Capitaine. Un peu de sérieux, on ne part pas pour une promenade de santé. Il va falloir réfléchir à cette histoire.
  - Quelque chose te tracasse ?, lui demanda Joan, redevenue sérieuse elle aussi.
  - Oui... Cette histoire de nous envoyer en mission sur Kephren et sur Elyos est à la limite du ridicule. D'habitude, pour ce genre de choses, nous n'en sommes même pas informés. Je ne veux pas sous-estimer le travail que vous faites à la police interplanétaire, mais ça relève de vos compétences. Ce serait bien la première fois qu'Anders nous envoie quasiment en repérage.
  - Il a peut-être fini par admettre qu'il valait mieux nous envoyer au front dès qu'il y avait anguille sous roche, plutôt que d'attendre comme il l'a déjà fait par le passé. Il a peut-être tiré les leçons de l'affaire de la comète de Halley, reprit Mala.
  - Peut-être... mais dans ce cas, il tombe dans l'excès inverse, ou alors...
  - Ou alors, quoi, Capitaine ?, demanda Grag.
  - Ou alors, ça cache quelque chose et ça ne me plaît pas particulièrement.
  - Tu crois que le Président nous fait des cachotteries ?
  - J'en ai peur. C'est aussi pour cela que je ne voulais pas que Joan parte avec Ezla, que je préfère qu'elle soit avec nous. Une intuition...

Une intuition qui allait se révéler tout à fait exacte. Car dans le même temps, dans le bureau du Président Cashew se déroulait la conversation suivante :

- Général Anders, j'espère que nous ne faisons pas une erreur !
- Je ne vois pas, Président...
- Nous n'avons pas tout dit au Capitaine Flam !
- Il n'y a pas de risques. Il vaut mieux qu'il arrive sur Peythra de manière « innocente ». Nous en avons longuement parlé vous et moi. Et la mention de Kim Ivan ne peut que l'inciter à se rendre sur Kephren. Il faut savoir ce qui se passe réellement là-bas.
- J'espère juste que nous ne leur faisons pas courir de risques imprévus ! D'autant que les choses ne se passent pas tout à fait comme vous l'aviez imaginé, mais il fallait s'en douter.
- Comment ça ?
- Et bien sachez que la lieutenant Landore est partie à bord du *Cyberlabe* et non avec Garnie ! Et que c'est Walter Shamrock qui se trouve avec le colonel. Entre

nous, cela ne change pas grand-chose, mais pour Joan...

- Comment ça ? J'avais pourtant dit...
- Et bien, vous auriez dû vous en douter, non ? Que le Capitaine l'aurait embarquée avec lui. Entre nous, je comprends que la compagnie du Capitaine soit plus agréable que celle de son vieux parrain pour la jeune femme... mais trêve de plaisanterie, j'espère vraiment que tout se passera sans accroc !

\*\*

Le *Cyberlabe* fendait l'espace. Le long vaisseau avait atteint sa vitesse quasi maximale. Ils mettraient plusieurs jours à atteindre la constellation des Gémeaux, et le système stellaire de Pollux. Trois jours après leur départ, après de longues heures de navigation, Curtis reprit les cartes de la région, avec Joan, qui les avait déjà étudiées avec Ezla avant leur départ.

- Anders avait quelque chose en tête, j'en suis certaine, lui dit-elle. Il nous a fait étudier cette carte Ezla et moi le matin-même de notre départ...
- Hum... j'aimerais bien savoir ce que c'est. Je n'arrête pas de penser que ça cache quelque chose, cette histoire. On va rester prudent. Je me demande...
- Tu te demandes quoi ?
- S'il faut aller sur Kephren d'abord ou sur Peythra. Ce qui est certain, c'est qu'il faut que le professeur Simon fasse des études plus approfondies de ce qui se passe sur Elyos. Et avec Ezla, ils devraient pouvoir déterminer ce que sont les étranges formes que Walter a observées. D'après les clichés, c'est vrai que ce n'est pas naturel.
- Et Kim ? Tu penses qu'il a quelque chose à voir avec tout ça ?
- Peut-être... mais pas dans le sens auquel pense Anders. Je suis certain qu'il ne fait rien de répréhensible.
- J'en suis certaine aussi.

Il la regarda, puis soupira. Il ne voyait vraiment pas comment aborder cette mission étrange, et cela l'agaçait un peu. Les données de départ étaient maigres, il faudrait attendre les relevés de l'autre vaisseau sur Elyos pour avancer un peu plus. Joan bâilla. Elle avait piloté durant plusieurs heures, pendant que Curtis relisait le rapport envoyé par Soto Yuan sur les actes de piraterie. Elle se sentait fatiguée.

- Vas te coucher, lui dit-il. Je te rejoins tout à l'heure. Je vais essayer de joindre Ezla pour savoir où ils en sont.
- A tout de suite.

Et elle quitta la petite salle de repos du *Cyberlabe* pour gagner la cabine du Capitaine. C'était là désormais, et non plus dans la sienne, qu'elle passait ses heures de repos. Elle s'arrêta devant celle de Ken, entrouvrit sans bruit la porte et constata que le garçon dormait à poings fermés. « Au moins, Ken dort toujours comme un bébé, pensa-t-elle. Que l'on soit dans le *Cyberlabe* ou sur Terre. C'est ça qui est vraiment formidable avec les enfants ou les adolescents... qu'est-ce qu'ils dorment bien ! »

Elle entra ensuite dans la cabine de Curtis, se déshabilla rapidement, et s'installa dans la large couchette. Elle allait essayer de l'attendre, mais elle ne savait pas si elle tiendrait. Elle se

sentait vraiment fatiguée, ce soir. Pourtant... pourtant, elle aurait vraiment voulu ne pas s'endormir sans lui.

Curtis avait rouvert le rapport de Soto Yuan. Il l'avait déjà longuement parcouru, et n'avait rien trouvé comme début de piste. Oui, de la piraterie, il y en avait... mais aucun lien avec Elyos. Apparemment, il y avait un repaire de pirates sur Kephren, des attaques répétées contre des vaisseaux commerciaux qui assuraient des liaisons entre Peythra et Yoma, une autre planète de la région. Mais il ne parvenait pas à faire le lien entre tout cela. Il referma le dossier et rejoignit le poste de pilotage. Il envoya Mala se reposer un peu aussi, Grag pouvait rester au pilotage sans s'arrêter pendant des jours.

- Ca va, Capitaine ? Pas encore au repos ?
- Je ne vais pas tarder, Grag. Mais je voudrais essayer de joindre Ezla avant. Tout va bien, sinon ?
- Oui, Capitaine. Rien de spécial à signaler. Si ce n'est qu'il était temps que tu renvoies Mala. Il commençait à me chauffer les oreilles.
- Bon, donc rien de grave.
- Non, rien de grave.

Le Capitaine appuya alors sur divers boutons du transmetteur. Quelques instants plus tard, le jeune visage de Walter Shamrock s'affichait sur l'écran.

- Bonsoir, Walter.
- Bonsoir, Capitaine.
- Je viens juste aux nouvelles. Comment se passe votre navigation ?
- Sans soucis, Capitaine. Vous auriez peut-être voulu parler au colonel ? J'ai pris mon tour de quart il y a deux heures maintenant...
- Non, Walter, je n'avais rien de spécial à lui dire. Dans combien de temps serez-vous en vue des Gémeaux ?
- Pas avant quatre jours au moins, d'après le colonel.
- Nous serons en vue de Peythra environ deux jours avant vous.
- Vous irez alors sur Peythra d'abord ?
- Je n'ai encore rien décidé, Walter. Il me reste encore un peu de temps pour me déterminer.
- Tout se passe bien pour vous ?
- Oui. Continuez à faire bonne route, et saluez le colonel pour moi quand il prendra votre relais.
- Je le ferai, Capitaine. Bonne route à vous tous aussi.

Et Curtis coupa la communication. Maintenant, il lui tardait de rejoindre Joan. Ce qu'il y avait de bien avec ce genre de voyages, c'était qu'ils avaient du temps pour eux, quand même un peu de temps.

- A plus tard, Grag. Tu m'appelles en cas de besoin.
- Pas de soucis, Capitaine. Mais occupe-toi bien de Joan, plutôt. Ne t'inquiète pas pour la navigation.

Curtis sourit. Il appréciait la façon dont le grand robot prenait soin de lui et de Joan. Il aimait aussi les plaisanteries de Mala, mais la « protection » que Grag assurait avait quelque chose de réconfortant.

Il gagna rapidement sa cabine, y entra et se déshabilla en silence. Elle dormait déjà. Il s'en doutait. Il l'avait vue lutter contre le sommeil. « Pas grave, se dit-il, elle se réveillera tout à l'heure... ». Il se glissa dans le lit, se blottit contre elle et lui déposa de légers baisers dans les cheveux. Il ferma les yeux, il aimait leur odeur, leur incomparable douceur. « Dire qu'Anders voulait l'envoyer avec Ezla... il me connaît bien mal, le général... comme si j'allais pouvoir me priver d'elle pendant un aussi long voyage. » Il glissa sa main sur la hanche de la jeune femme, puis sur son ventre. Il eut envie de caresser doucement ses seins, mais il se retint car il ne voulait pas la réveiller. Mais Joan avait senti sa présence, à travers les brumes du sommeil dans lequel elle avait plongé. Un sourire se dessina sur son visage. Elle se colla un peu plus contre lui et sa main chercha la sienne, sur son ventre.

- Je t'ai réveillée, mon amour ?
- Hum... pas grave... j'adore quand tu me réveilles tout doucement comme ça.
- Hum... vraiment ?
- Oui...

Il glissa alors ses lèvres dans son cou, et sa main remonta vers sa poitrine. Il sentit la pointe de ses seins se dresser sous sa caresse et il se dit qu'ils n'allaient pas s'endormir de sitôt. Elle se retourna, lui offrant ses lèvres dont il s'empara sans attendre. Elle entoura son cou de ses bras et commença à le caresser dans les cheveux. Elle savait qu'il adorait cela. Puis ses mains partirent à l'aventure sur son dos, dessinant chacun de ses muscles, se perdant sur ses reins. Ils n'avaient pas mis fin à leur baiser. Il continuait à parcourir son ventre, ses hanches, son dos, de ses mains chaudes et si douces. Elle se colla encore plus à lui, lui ouvrant ses cuisses. Il vint en elle, avec beaucoup de tendresse. Il avait envie que ce soit un moment très tendre, cette fois. Elle l'accueillit avec joie. Elle avait tellement envie de lui... Ils sentirent la vague monter, monter encore, et les emporter vers leur monde à eux.

- Je t'aime, Joan, je t'aime...
- Mon amour... oh moi aussi, moi aussi !
- Dors bien...
- Pas de soucis, je dors toujours bien quand tu es près de moi...
- Moi aussi. Hum, je t'aime...

Elle rit doucement, le sommeil l'emportait. Le sommeil et le bonheur aussi. Elle avait tant donné pour connaître ces heures, ces moments où ils n'étaient que tous les deux, où ils pouvaient laisser libre cours à leur amour, à leur désir. Oui, elle avait beaucoup donné, renoncé à beaucoup aussi... mais ces heures avec lui valait bien tous les sacrifices, toutes les attentes, toutes les peurs qu'elle avait affrontés. Il était le plus beau cadeau que la vie lui avait apporté. Incomparablement le plus beau.

## CHAPITRE 3

### De surprenantes découvertes

---

Peythra était l'une des plus importantes planètes de la constellation des Gémeaux. Elle appartenait à un système stellaire, celui de Pollux, qui en comptait sept en tout. Outre Peythra et Kephren, il y avait aussi Yoma et Sigma, toutes habitables et habitées, hormis Kephren. Les trois autres planètes du système ne l'étaient pas. Elyos dont Ezla, Walter et Simon approchaient était l'un des satellites de Yoma. Ils gagnèrent rapidement la zone où les étranges formes avaient été repérées à la surface.

- Ce ne sont pas des formes naturelles, dit Simon, très vite. Elles sont parallèles, comme s'il s'agissait de tubes enterrés. Et cette sorte de montagne...
- Si des hommes ont réalisé une installation ici, comment ont-ils fait ? Même avec des combinaisons spatiales très sophistiquées, on ne peut atterrir sans subir d'intenses rayonnements... sans compter les températures élevées et les gaz.
- Ce ne sont pas des hommes qui sont venus sur Elyos, répondit Simon, mais des robots.
- Des robots envoyés par des hommes, alors, intervint Walter.
- Très certainement. Et ça va être à nous de trouver qui. Mais d'abord, pourquoi. Ezla, penses-tu pouvoir approcher un peu plus de ces formes sans danger ?
- Nous pouvons encore descendre un peu, oui.
- Alors, va au plus près, mais pas vers la montagne, à l'autre « bout » de ces formes. Nous allons commencer des prélèvements par là-bas. Walter, envoyez les premières sondes !

Les deux hommes s'exécutèrent et quelques minutes plus tard, ils virent la petite sonde descendre vers le sol et recueillir les premiers échantillons. Simon leur fit faire plusieurs arrêts, tout le long des étranges tunnels, d'autres capteurs enregistraient dans le même temps toute une série d'informations (températures, composition de l'air, force de l'attraction...). Ils travaillèrent ainsi durant plusieurs heures, jusqu'à parvenir au sommet de l'étrange montagne, qui se révéla être un agglomérat de « déchets », de croûte de lave à peine solidifiée, de roches encore fumantes.

- La radioactivité du lieu est très élevée, indiqua Simon. Je vais continuer les analyses mais je crois que nous avons mis à jour quelque chose d'assez monstrueux.
- A quoi pensez-vous, professeur ?, demanda Walter.
- Et bien, sauf erreur de ma part, ce qui est transporté à travers ces tubes, c'est de l'uranium liquide.
- De l'uranium liquide ?, s'étaient écriés en même temps Ezla et Walter.
- Oui.
- Mais pour en faire quoi ?
- Que fait-on avec de l'uranium, à votre avis ?
- C'est un matériau pour faire tourner des turbines, pour produire de l'énergie...
- De l'énergie ou... des armes. Il faut vite retrouver le Capitaine Flam. Ne restons pas plus longtemps ici, rejoignons-le sur Peythra.

\*\*

Le *Cyberlabe* et tout son équipage étaient arrivés sans encombre deux jours plutôt dans le système de Pollux. Curtis avait décidé de se rendre d'abord sur la planète principale, et non d'aller sur Kephren. Il ne pouvait mettre en doute la parole de l'ancien chef pirate, un des pirates les plus redoutés de la galaxie, Kim Ivan. Il se dit qu'il allait d'abord rencontrer Soto Yuan. Après tout, le gouverneur de Peythra avait alerté sur des actes de piraterie. C'était tout aussi logique de se rendre d'abord auprès de lui. Il en avait informé le colonel en lui ordonnant de toujours faire route sur Elyos et d'y entamer les recherches. Quand ils auraient terminé, ils se retrouveraient tous à Peythrapolis, la capitale.

La planète Peythra était sensiblement aussi imposante que notre Jupiter. Elle était colonisée depuis longtemps, la vie y était très agréable. La planète présentait notamment un relief et un climat permettant de vastes cultures céréalières. Les hommes qui y travaillaient pourvoyaient à une grande partie de l'alimentation de toutes les colonies du système. Par contre, le sous-sol de la grande planète était plus difficile à exploiter et c'était la planète Yoma qui fournissait la plupart des minerais nécessaires à la fabrication d'outils, de machines, à la construction de bâtiments. Les échanges entre les deux planètes étaient donc importants et vitaux pour l'une comme pour l'autre. Quant à Kephren, la vie y était également possible, mais la plus grande partie de la planète était recouverte par une jungle épaisse, touffue, d'où se détachaient seulement quelques lacs. Aucune colonie humaine ne s'y était installée, en partie à cause de cette jungle et du climat assez chaud qui y régnait.

Grag avait réduit la vitesse du vaisseau en entrant dans l'atmosphère de Peythra. Il faisait route vers Peythrapolis.

- Ici le Capitaine Flam, à bord du *Cyberlabe*. Nous demandons l'autorisation d'atterrir.
- Autorisation accordée, Capitaine. Vous pourrez vous poser sur la piste numéro 4, d'ici trois minutes.
- Merci. Manœuvre d'approche enclenchée.

Et ils procédèrent à la manœuvre d'atterrissage. Le long vaisseau blanc et gris se plaça au-dessus de la piste numéro 4, Grag coupa les moteurs principaux, ne laissant en fonctionnement que les plus petits. Il en diminua la puissance, le vaisseau s'approcha du sol, se posa sans à-coups, deux des quatre branches glissèrent sur le sol comme si elles s'y étaient allongées. Grag coupa complètement les moteurs. Ils étaient arrivés.

- Mala et Ken, vous allez rester à bord. On ne sait jamais. Je préfère que quelqu'un reste dans le *Cyberlabe*. On ne sait pas encore si on met les pieds dans un guépier ou dans un paradis...
- Pourquoi tu emmènes ce balourd de Grag ? Il va encore faire une ânerie !
- Hé, boule de gomme ! La dernière fois, je te rappelle que c'est toi qui es parti avec le Capitaine et que tout ce que tu as trouvé à faire, ça a été de raconter des insanités à Joan !
- Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ?

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- C'est Frégolo qui l'a dit à Limaye !
- Espèce de vieux bidon rouillé !
- Bon, ça suffit vous deux !, intervint Curtis. Grag, tu viens, car je veux que tu impressionnes un peu ceux qui vont nous accueillir.
- Ah, tu vois, vieux chewing-gum ! Il faut impressionner ! Et toi, tu n'es pas impressionnant du tout...
- Grag, on t'attend !, finit par l'appeler Joan.
- J'arrive !

Tous trois descendirent alors sur le tarmac. Deux hommes et une femme les attendaient.

- Capitaine, bienvenue à vous et à votre équipage, je suis le colonel Morrisson, l'adjoint de Soto Yuan. Et voici le colonel Kandor Hi, responsable de la sécurité sur Peythra, et la lieutenant Hamina Moy, qui travaille avec moi.
- Enchantés.
- Nous allons vous conduire auprès du gouverneur, annonça la jeune lieutenant Moy.

Elle était un peu plus âgée que Joan, et était de la planète Yos. Sa peau bleue tranchait avec ses cheveux blonds, presque blancs. Elle avait un visage avenant et souriant. Son homologue masculin quant à lui était beaucoup moins avenant. Petit, un visage coupé au couteau, Curtis l'aurait plutôt vu dans les bas quartiers de Jovopolis, que comme responsable de la sécurité.

- Nous vous suivons.

Ils gagnèrent alors rapidement un bâtiment situé un peu en dehors de la ville, mais assez proche de l'aéroport. Un bâtiment d'une belle facture, entouré d'un vaste parc ombragé. L'endroit était des plus agréables, et Joan comprit pourquoi la vie était si plaisante sur Peythra. Depuis la terrasse du palais du gouverneur, on pouvait voir une chaîne de montagnes enneigées, au loin. L'air était très pur, Pollux apportait une température des plus agréables. Elle était sous le charme de l'endroit. Mais elle ne se laissa pas entraîner par ce charme, car elle savait qu'ils allaient rencontrer un homme important. Un homme qui pourrait, peut-être, les mettre sur une piste plus sérieuse que tout ce qu'Anders et Cashew avaient bien voulu leur donner.

Cet homme de taille moyenne, à l'air affable, les attendaient. C'était un Terrien, originaire d'Asie, aux cheveux noirs et à la peau légèrement jaune, aux yeux bridés, brillants d'intelligence.

- Bonjour Capitaine Flam, enchanté de faire votre connaissance.
- Bonjour gouverneur. Voici la lieutenant Joan Landore et Grag, une partie de mon équipage.
- Où sont vos autres équipiers ?
- Ils sont restés à bord du *Cyberlabe*.
- Il faudra nous les présenter à l'occasion ! Nous avons beaucoup entendu parler de vous et de votre équipe, il me tarde de tous les rencontrer.
- Nous sommes venus suite au rapport sur les actes de piraterie que vous avez

envoyé au général Anders. Pouvez-vous m'en dire plus ? Y a-t-il eu d'autres soucis ?

- En effet, ces pirates ne se refusent rien... ils attaquent des vaisseaux de transport de matériel et de céréales qui assurent le commerce entre Peythra et Yoma. Si sur Peythra nous pouvons nous passer un temps de matériaux, la population de Yoma, elle, a besoin de nos céréales. Il faut mettre fin à leurs agissements, mais je n'ai pas assez d'hommes ici pour y parvenir. Le colonel Kandor Hi a fait mener une enquête et a découvert qu'un chef pirate de grand renom, Kim Ivan, s'était installé sur Kephren. Je crains qu'il ne soit à l'origine de ces attaques contre nos vaisseaux.
- Je connais bien Kim Ivan, dit Curtis, j'ai déjà eu affaire à lui.
- Alors vous êtes l'homme qu'il nous faut pour le coincer !
- Je vais voir ce que je peux faire. Si vous le permettez, j'aimerais rester au moins une ou deux nuits sur Peythra. Nous partirions ensuite vers Kephren. J'aimerais passer la fin de la journée à en apprendre plus sur cette planète. Vous devez avoir certains documents ici, je suppose ?
- Oui, colonel Morrisson, vous voudrez bien faire visiter la bibliothèque centrale au Capitaine ?
- Avec plaisir.
- Merci messieurs. Je ne veux pas abuser plus de votre temps, gouverneur. A bientôt, je vous tiendrai au courant de mes recherches.
- Merci Capitaine, à bientôt.

Ils sortirent alors du parc, accompagnés par le colonel Morrisson et la souriante Hamina. Ce fut la jeune femme qui les mena jusqu'à la bibliothèque centrale. Sa compagnie était agréable, mais Curtis comme Joan restaient sur leurs gardes. Ils passèrent plusieurs heures à consulter divers documents sur Kephren et sur les autres planètes du système stellaire. Curtis trouva notamment quelques documents intéressants sur Elyos, qu'il fit enregistrer par Grag grâce à ses yeux et à sa mémoire électroniques.

- Bien, je pense que nous avons fait le tour des documents les plus intéressants. Merci à vous Hamina, nous allons regagner notre vaisseau.
- Vous ne voulez pas dormir à terre, Capitaine ? Nous vous avons réservé des chambres dans l'un des meilleurs établissements de la ville...
- Merci à vous, c'est très gentil, mais je préfère rester à bord du vaisseau.
- Comme vous voulez. Je vous souhaite une bonne soirée.
- A vous aussi, Hamina.

Sur le chemin du retour vers l'aéroport, Joan et Grag entamèrent une discussion à propos de l'architecture particulière de Peythrapolis. Curtis, lui, restait silencieux. Il pensait aux heures écoulées. Il n'avait pas beaucoup avancé... la piste semblait mener à Kim Ivan, mais il ne pouvait se résoudre à croire que son ami avait repris ses activités illicites. Une autre piste menait à Yoma. Il allait falloir se séparer pour poursuivre l'enquête. Mais il fallait d'abord attendre Ezla, Simon et Walter.

- Tu ne dis rien, Capitaine ? Tu ne trouves pas cette ville somptueuse ?
- Hum, tu disais, Grag ?
- Je disais que certains bâtiments de cette ville sont vraiment très beaux.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Heu, oui, oui, sans doute... je t'avoue que je n'y fais pas très attention.
- Bon, je reconnais que les yeux de Joan sont beaucoup plus beaux, mais quand même...
- Grag, on repartira demain, dit-il sans relever la dernière phrase du robot. On va rester en vol stationnaire et on attendra Simon, Ezla et Walter. Ils devraient arriver cette nuit sur Elyos et commencer leurs recherches. On leur enverra un message codé pour leur donner rendez-vous dans un point précis de l'espace. Je ne veux pas que Soto Yuan ou qui que ce soit les découvre, c'est clair.
- Oui, Capitaine.
- Pourquoi autant de prudence, Curtis ?, lui demanda Joan.
- Parce que je ne sais toujours pas quoi penser de Soto Yuan et de ses hommes.
- Ta petite lumière rouge s'est allumée ?, lui demanda-t-elle encore.
- Exactement. Et toi, ton intuition féminine te dit quoi ?
- Elle s'accorde avec ta prudence. Est-ce bien raisonnable de passer la nuit à Peythropolis ?
- Oui, au contraire. Je ne veux montrer aucun signe de précipitation. Juste donner du temps à Ezla et à Simon de faire les recherches avant de pouvoir les retrouver.

## CHAPITRE 4

### Le visiteur du soir

---

La nuit était tombée sur Peythropolis. Curtis et Joan avaient pris le premier tour de garde à bord du *Cyberlabe*, le Capitaine avait débranché Grag un moment afin de recharger ses batteries. Le robot et l'androïde assureraient la garde en deuxième partie de nuit. Même s'il y avait les instruments nécessaires pour donner l'alerte à bord du vaisseau, rien ne remplaçait une veille humaine. Ken avait insisté pour tenir aussi son quart, et il s'était installé avec Joan dans la salle de repos, d'où ils pouvaient surveiller une partie de l'aéroport. Curtis se trouvait au poste de pilotage. Tout était calme au dehors.

Ken bailla, il luttait contre le sommeil : il voulait montrer qu'il était capable de veiller, lui aussi. Mais cela n'échappa pas à Joan qui l'envoya rapidement se coucher. Impossible de discuter avec elle. Elle refit le tour du vaisseau, puis elle rejoignit Curtis à l'avant. Il surveillait à la fois les écrans en veille et ce qu'il pouvait voir de l'aéroport par la grande baie.

- Tout est calme de mon côté. J'ai envoyé Ken se coucher, il ne tenait plus debout. Et je n'avais pas du tout envie de devoir le porter jusqu'à son lit !
- On aurait rebranché Grag pour le faire. C'est calme ici aussi. On passera le relais aux autres dans une petite heure. Tu veux te reposer ?
- Non, ça va. Je vais veiller avec toi. Tu as réfléchi à ce que l'on a trouvé cet après-midi ?
- Oui, mais ça ne m'avance pas beaucoup. Les seuls éléments un peu intéressants sont liés à l'activité volcanique d'Elyos. On trouve des minéraux intéressants sur cette planète. Si les formes que Walter et son collègue ont repérées s'avèrent avoir une origine humaine, cela pourrait vouloir dire que quelqu'un extraie ces minéraux pour les utiliser... mais à quoi ? Lesquels ? Cela Simon, Ezla et Walter devraient pouvoir nous le dire.
- On est suspendu à ce qu'ils vont ramener comme informations d'Elyos, n'est-ce pas ?
- Oui. Mais je ne sais pas si cela sera suffisant. Il faut vraiment qu'on arrive à contacter Kim Ivan, Joan. Je pense qu'il détient une partie de la clé du mystère... si mystère il y a.
- Tu pourrais rappeler le Président pour essayer d'en savoir plus, non ?
- J'y ai pensé durant le voyage, mais je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Il est possible qu'il nous « cache » quelque chose, mais dans ce cas-là, c'est volontaire et c'est peut-être pour nous permettre de découvrir certaines choses ou...
- Ou quoi ?
- Ou alors, c'est pour nous protéger.
- Tu crois qu'on est en danger sans le savoir ?
- Hum, pour l'instant, non. Enfin, je ne crois pas.
- A part Soto Yuan, que penses-tu des autres personnes que nous avons rencontrées ?
- Et toi ? Je préfère que tu me donnes tes impressions d'abord.
- J'ai plutôt un ressenti positif d'Hamina Moy et du colonel Morrisson. Mais Soto

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

Yuan me fait l'effet d'un très beau serpent, un serpent fascinant auquel on a du mal à échapper quand il commence à nous hypnotiser, tu vois ce que je veux dire ?

- Oui, dit-il en acquiesçant. Et Kandor Hi ?
- Il est autant colonel que Simon est coureur de fond.

Curtis éclata de rire. Il aimait beaucoup l'image qu'elle avait utilisée.

- Alors tout va bien.
- Tout va bien ?
- Oui, tes impressions correspondent aux miennes. Ca veut dire qu'on va dans le bon sens.
- Tu crois ?
- Bien sûr. Tu oublies qu'il y a une chose sur laquelle je suis certain de toujours pouvoir compter, c'est ton fameux sixième sens féminin. C'est aussi précieux en mission que la force de Grag ou les connaissances de Simon.
- Tu exagères !
- Pas du tout.

Et il la prit dans ses bras. Il l'embrassa doucement. Il avait envie de la retrouver. Il regarda l'heure. Dans moins d'une demi-heure, ils passeraient le relais à Mala et à Grag. Il avait hâte.

- On va rebrancher Grag, et assurer le relais avec lui. On réveillera Mala au dernier moment. Il aura une longue journée à tenir ensuite, autant le laisser au repos le plus possible.
- Je vais chercher la batterie de Grag.

Après avoir replacé la batterie et vérifié les circuits du robot, Curtis remit ce dernier en route. Il lui donna toutes les instructions nécessaires et lui fit savoir que pour l'instant, ils n'avaient rien remarqué de particulier autour du vaisseau ou sur le tarmac.

- Quand je pense que tu vas me laisser avec Mala pour assurer le deuxième quart !
- Allons, Grag, je te promets que lorsque nous aurons retrouvé Ezla et Simon, tu les feras avec le colonel, tes quarts. Mais pour l'heure, tu ne voudrais pas me priver de Joan, quand même ?
- Non, non, Capitaine, tu sais bien que je ferai n'importe quoi pour Joan, quitte à finir vraiment en boîte de conserve rouillée. Mais surtout...
- Surtout quoi ?
- Tu ne le dis pas à Mala, hein ?
- Ne t'inquiète pas. Je serai muet comme une carpe.
- Tu veux que j'ajoute quelque chose, Capitaine ?
- Je t'écoute.
- Il est vraiment beaucoup question de poissons dans cette histoire.
- Allez Grag, ajouta Curtis en riant, je vais te confier Mala. Vous me prévenez au moindre signe suspect, surtout. Soyez sur vos gardes, le deuxième quart est souvent le plus risqué...
- Pas de soucis, Capitaine.

Curtis réveilla rapidement Mala, puis rejoignit Joan dans leur cabine. Ils firent longuement l'amour.

- S'il n'y avait pas à attendre Simon, Ezla et Walter, je dirai presque que tu fais exprès de nous laisser passer une nuit tranquille à terre, lui dit-elle, alors qu'elle s'était blottie contre son épaule, là où elle se sentait si bien.
- Pourquoi dis-tu ça ?
- Parce que ça te permet de profiter de moi !
- Disons que ça te permet surtout de profiter de moi !, lui répondit-il en riant. Tu ne vas pas t'en plaindre, en plus ? Sinon, la prochaine fois, je te laisse avec les grincheux de la police interplanétaire.
- Il n'y a pas que des grincheux, heureusement ! Tu devrais te méfier d'ailleurs, il y a des jeunes gens très séduisants parmi les nouveaux promus !
- Ah oui ? Séduisant comme Walter Shamrock, par exemple ?
- Je ne pensais pas particulièrement à lui, mais maintenant que tu le dis...
- Prends garde ! Il pourrait me venir des envies d'aller voir les belles vénusiennes...
- A propos de Venus...
- Hum ?

Puis après quelques secondes de silence :

- Je vois ce que tu veux dire... je vais m'en occuper de Venus...

\*\*

Ils étaient plongés dans un profond sommeil. Le sommeil réparateur et bienfaisant que donne l'amour. Quand l'appel de Grag retentit dans la cabine.

- Capitaine ! Capitaine ! Joan ! Désolé de vous déranger, mais... il y a une ombre qui s'approche du vaisseau ! Venez vite !

Ils se levèrent aussitôt et s'habillèrent rapidement pour rejoindre Grag et Mala.

- La personne est sous le vaisseau, dit Mala. Qu'est-ce qu'on fait ?
- Mala, tu vas sortir tranquillement, comme si de rien n'était pour faire une ronde. Moi, je sors par l'habitacle du Cosmolem. On va le coincer !
- Ok, Capitaine.
- Joan, Grag, vous restez vigilants. Si quelqu'un vient rôder par-là... ce n'est pas un hasard.

Curtis se dirigea rapidement vers l'arrière du *Cyberlabe*, pendant ce temps, Mala se préparait à sortir.

En entendant la porte principale s'ouvrir, l'ombre s'était encore plus cachée près d'un des bras du vaisseau. Curtis sortit sans bruit par la petite porte située dans l'habitacle du Cosmolem, il s'avança vers l'avant. Il avait vu l'ombre, qui lui tournait le dos. En un instant, il fût à ses côtés, la coïça en passant son poing autour de son cou et en bloquant ses bras.

- Ahhh ! Lâchez-moi !
- Hein ? Une femme ?
- Oui... lâchez-moi... je veux voir le Capitaine de ce vaisseau... c'est important...
- Je vous lâche, à condition de ne pas chercher à vous enfuir.
- Pourquoi m'enfuirai-je alors que je veux entrer dans ce vaisseau ?
- Bien, allons-y.

Et Curtis escorta la jeune femme dont il tenait toujours fermement un poignet jusqu'à l'intérieur du *Cyberlabe*. Il rappela Mala.

Joan et Grag les attendaient près de la porte.

- Oh !, s'exclama Joan. Mais... vous êtes une toute jeune fille !
- Vous êtes la lieutenant Landore ?
- Oui. Mais comment...
- Je m'appelle Marina Kergrist. Je suis Terrienne. Je suis une amie de Kim Ivan. Je veux voir le Capitaine Flam.
- C'est moi, Marina.

Elle se retourna alors et découvrit le visage de celui qui l'avait attrapée.

- Oh Capitaine ! Vous êtes en danger ici ! Soto Yuan a juré votre perte ! Et celle de Kim aussi...
- Bon, Marina, si vous vous donniez la peine d'aller jusqu'à la salle de repos et de nous raconter toute votre histoire...
- Merci...

Ils s'installèrent tous dans la salle de repos, sauf Grag qui assurait la veille depuis le poste de pilotage. Ken dormait toujours, il n'avait strictement rien entendu. Joan proposa de faire du thé pour tout le monde, proposition qui fût accueillie avec plaisir.

- Allez-y, Marina, nous sommes prêts à vous écouter.
- Je dois tout d'abord vous dire que Kim m'a sauvée la vie. J'ai quitté la Terre il y a plus d'un an, pour protéger les secrets de mon grand-père. Il avait travaillé sur l'énergie solaire et son utilisation. Un jour, des hommes dont Kandor Hi – mais nous ignorions alors qui il était vraiment – sont venus jusque chez nous. Ils voulaient consulter le journal de mon grand-père. Ma mère a refusé de le leur montrer, mais ils s'en sont emparés. Je vous passe les détails... j'ai réussi à récupérer le journal, mais ils m'ont poursuivie. J'ai pu m'enfuir à bord d'un petit vaisseau, que j'ai appelé Heol en hommage à mon grand-père – Heol désignant le soleil dans ma langue natale -, mais j'ai manqué d'énergie et j'ai atterri en catastrophe sur la planète Khor, dans le système stellaire voisin de Castor. J'ai eu la chance que Kim s'y trouve aussi. Il y était avec quelques-uns de ses hommes et ont vu mon vaisseau en perdition. Ils sont venus me récupérer. Je leur ai raconté mon histoire. Et quand j'ai mentionné Kandor Hi, Kim m'a dit qu'il avait des soucis avec lui aussi et qu'il tentait de trouver le moyen de s'en débarrasser. J'ai donc

suivi Kim jusqu'à Peythra où nous menait la piste de Kandor Hi. C'est là que nous avons pu déterminer qu'il travaille pour le compte de Soto Yuan.

- Excusez-moi de vous interrompre, Marina. Mais où est Kim en ce moment ? J'aurai vraiment besoin de le rencontrer.
- Il est sur Sigma, mais une partie de ses hommes se trouvent sur Kephren où ils installent une base. Kim voudrait participer au commerce de la région...
- A-t-il quelque chose à voir avec les actes de piraterie dont on m'a parlé ?
- Capitaine ! Kim n'est plus un pirate ! Je sais qu'il l'a été ! Non, les actes de piraterie sont manigancés par Kandor Hi, Soto Yuan parvient ainsi à s'emparer de matériaux importants pour ériger une base secrète. Et s'il s'empare des céréales, c'est pour faire accuser Kim ! Nous ignorons où se trouve cette base, peut-être sur Peythra ou sur une autre planète, on ne sait pas. Nous ne savons pas non plus à quoi il la destine. C'est ce que Kim essaye de déterminer. Mais si la police intersidérale intervient... et si Kim est arrêté, Soto Yuan pourra continuer à œuvrer. En fait, Kim – et je partage son avis – pense que Soto Yuan le fait accuser depuis que ce dernier a découvert qu'il s'était installé sur Sigma. Il n'a fait remonter aucune plainte concernant les vols de matériaux et de céréales au gouvernement central, alors que ces actes durent depuis plus de deux ans ! L'installation de Kim lui a servi de prétexte pour calmer les habitants de Yoma, qui commençaient à s'inquiéter de ces vols à répétition et qui risquaient à leur tour de donner l'alerte.
- Je vois... Soto Yuan est très retors... Mais Marina, pourquoi êtes-vous sur Peythra ?
- Je suis venue pour entrer en contact avec le colonel Morrisson ou avec Hamina Moy. Le colonel est un des rares hommes honnêtes qui entourent Soto Yuan, Kim en a la certitude, je ne sais pas trop comment il le sait d'ailleurs... Bref, toujours est-il qu'il m'a envoyée avec un de ses hommes ici, Kob, pour qu'on tente de joindre le colonel et l'informer de ce qui se passe réellement. Kim espérait qu'on réussisse à le convaincre de se retourner contre Soto Yuan avant que celui-ci ne devienne trop puissant. Mais je crains qu'il ne soit trop tard... beaucoup d'hommes de la police ici travaillent déjà pour lui. Le colonel est assez isolé. Je m'en suis rendue compte en m'approchant du palais du gouverneur. J'ai aussi entendu une conversation entre lui et Kandor Hi : ils veulent vous tendre un piège et tenter de se débarrasser de vous et de Kim en même temps !
- Et comment êtes-vous arrivée jusqu'au *Cyberlabe* ?
- Sur le chemin du retour, en longeant l'aéroport, j'ai tout simplement « reconnu » votre vaisseau. Kim m'a beaucoup parlé de vous, Capitaine, il m'a décrit le *Cyberlabe*, et en m'approchant ce soir, je l'ai tout de suite reconnu. Je me suis dit que c'était une chance, une vraie chance, d'entrer en contact avec vous alors que justement Kim disait qu'il aurait bien eu besoin de vous... C'est ce qu'il m'a confié quelques jours avant que je ne parte pour Peythra. Mais il ne savait pas comment vous prévenir discrètement... Il a fait partir un message codé au gouvernement central, mais il ne sait pas s'il sera pris au sérieux... faire confiance à un ancien pirate, ce n'est pas forcément facile...
- Moi, je fais confiance à Kim, Marina. Mais je vais vous demander quelque chose...
- Oui, Capitaine ?
- Votre histoire est tout à fait plausible, mais qui me dit que vous n'êtes pas une espionne à la solde de Soto Yuan ?
- Mais... Capitaine... Vous ne me croyez pas, c'est cela ?

Et la jeune fille s'effondra en larmes.

- Il faut me croire, Capitaine Flam... si vous n'aidez pas Kim...
- Je suis prêt à aider Kim, mais encore faut-il que je sois certain de ce que vous me dites.
- Le Phénix, Capitaine, ça vous dit quelque chose ? Et Georges Mac Clinton ? Et la planète Kemnos où vous l'aviez arrêté, et...
- Ca va, Marina, n'en ajoutez pas. Je vous crois. Ce sont des choses que peu de gens connaissent. Des choses de la vie de Kim.
- Merci, Capitaine. Merci pour Kim.
- Marina, où est Kob, l'homme qui vous accompagnait ?
- Il m'attend à la sortie de la ville. Il devait essayer de contacter Hamina Moy, pendant que je me chargeais du colonel.
- Bien, Mala va vous raccompagner jusqu'à lui. Vous repartirez tous les trois pour rejoindre Kim.
- Et vous ? Vous ne venez pas ?
- Pas tout de suite. Je dois attendre des amis qui sont en chemin pour Elyos. Nous rallierons Kim dès qu'ils seront arrivés. Dites-lui simplement de ne pas quitter Sigma.
- Je lui transmettrai votre message, soyez-en certain.
- Vous allez repartir tout de suite, avec Mala. Pas la peine de traîner ici. Soto Yuan n'a pas vu Mala, quand nous sommes allés le saluer cet après-midi. Il ignore combien nous sommes exactement à bord du *Cyberlabe*. Ne perdez pas de temps !

Quelques minutes plus tard, Mala, transformé en beau jeune homme, quittait le *Cyberlabe* pour raccompagner chez elle une jolie jeune fille à laquelle Joan avait prêté quelques vêtements pour l'occasion. Elles avaient passé quelques minutes ensemble, dans la cabine que Joan occupait auparavant. En l'aidant à s'habiller, Joan remarqua le petit collier qu'elle portait autour du cou.

- Il est très joli et original, ton collier, Marina. Qu'est-ce que c'est et... oh ! Tu as écrit un mot...
- Oui, c'est Heol. Le soleil dans ma langue natale et je l'ai fabriqué avec des petits morceaux de coquillages que l'on trouve près de chez moi. Je vis au bord de la mer, tu sais. Un jour, il faudra venir me voir.
- Je n'oublierai pas de rappeler à Curtis que nous aurons une visite à te rendre. Tu es prête ?
- Oui, allons-y.
- Tu vas voir, Mala doit être prêt aussi, tu ne le reconnaîtras pas !

En effet, Mala transformé et Marina avaient l'air désormais d'un petit couple tout ce qu'il y a de plus simple, qui rentrait chez lui après une soirée chez des amis. Curtis espérait qu'ainsi ils pourraient quitter la ville sans encombre.

- Voilà beaucoup d'indices supplémentaires, lui dit Joan alors qu'ils s'étaient

installés avec Grag.

Il n'était plus question de dormir, le jour n'allait de toute façon pas tarder à se lever.

- Oui, beaucoup de choses s'éclairent. J'ignore si le message codé de Kim est parvenu au gouvernement et si c'est à cause de ce message que Cashew m'a demandé d'intervenir.
- C'est possible, tu ne crois pas ?
- Tout à fait. Maintenant, il ne nous manque que les pièces du puzzle que Simon, Ezla et Walter vous nous rapporter. Et je pense qu'ensuite, il ne nous restera plus qu'à trouver le moyen de coincer Soto Yuan... En tout cas, ma douce, tes intuitions concernant Soto Yuan et Kandor Hi étaient bonnes... une fois de plus.
- Et pour le colonel Morrisson, que vas-tu faire ? Marina ne l'a pas contacté finalement...
- Je pense que ce n'est pas très important. Je ne vais pas l'alerter non plus car je ne vois pas comment le prévenir discrètement, le plus important me semble de rejoindre nos amis. On avisera quand on sera tous ensemble. J'ai vraiment hâte de retrouver Simon.
- Quand veux-tu qu'on parte, Capitaine ? , demanda Grag.
- En fin de matinée. Je sais qu'il va nous falloir prendre patience, mais je ne veux vraiment pas donner l'alerte. Je veux aussi être certain que Mala, Marina et son compagnon sont bien repartis. On attendra le message de Mala avant de décoller.
- J'espère qu'il ne tardera pas, le vieux chewing-gum.

Trois heures plus tard, alors que le soleil entrait à plein dans le poste de pilotage du *Cyberlabe*, Mala les prévenait qu'ils étaient partis sans rencontrer la moindre difficulté et qu'ils faisaient route vers Sigma.

Curtis attendit comme prévu la fin de matinée pour donner l'ordre du départ. Le *Cyberlabe* s'éleva alors rapidement dans les airs et prit la direction de Yoma et de son satellite, Elyos.

## CHAPITRE 5

### Chacun de son côté

---

Une fois qu'il jugea qu'ils étaient suffisamment loin de Peythra, Curtis envoya un message codé à Ezla, leur donnant rendez-vous dès qu'ils auraient terminé l'exploration d'Elyos. Le *Cyberlabe* prenait de toute façon la direction de la planète Yoma. Ils se retrouveraient en route.

Après une longue journée et une nuit de navigation, ils arrivèrent en vue de la planète qui fournissait les matériaux et minerais à Peythra.

- Nous ne devrions plus tarder à les retrouver, maintenant, Capitaine, dit Ken.
- En effet. Je vais essayer de les joindre à nouveau.

Quelques minutes plus tard, le visage du colonel Garnie apparut sur l'écran.

- Bonjour Capitaine Flam, bonjour à tous. Nous faisons route dans votre direction. Je pense que nous serons à vue d'ici une dizaine de minutes.
- Bonjour Ezla, c'est parfait. Nous vous attendons avec impatience. Nous avons beaucoup de choses à vous raconter.
- Nous aussi, Capitaine, nous aussi.

Moins d'un quart d'heure plus tard, les deux vaisseaux se trouvaient à vue, et l'opération de transfert d'Ezla, de Simon et de Walter était en cours.

- Heureux de vous retrouver tous les trois, les accueille Curtis. Venez vite, nous avons à faire.
- Nous avons des choses importantes à te communiquer aussi, Curtis, dit Simon. Il se trame quelque chose de grave dans ce coin de la galaxie.
- Je le crois aussi. Racontez-moi vite ce que vous avez trouvé sur Elyos.
- Les installations qui ont été repérées sont bien d'origine humaine. Ce sont des constructions. Des sortes de tunnels qui permettent l'extraction de minerai. Ils ont sans doute été installés par des robots, car la présence humaine serait vraiment impossible sur la planète.
- Avez-vous déterminé de quels minerais il s'agit ?
- De l'uranium liquide.
- Quoi ?

Le visage de Curtis Newton reflétait la plus grande stupeur. Grag, Joan et Ken étaient tout aussi étonnés que lui.

- Oui, Capitaine, j'ai toutes les données ici, continua Simon.
- Ils ont trouvé le moyen d'extraire de l'uranium liquide. Il faudrait savoir maintenant s'ils arrivent à le transporter... j'imagine que oui... peut-être avec les vaisseaux commerciaux... mais pour l'amener où ? Il va falloir qu'on explore les autres planètes ici, à commencer par Yoma puisque nous en sommes si proches.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Et vous, qu'avez-vous trouvé, demanda Walter Shamrock qui ne s'était pas encore permis d'intervenir.
- Une conspiration. Je pense que c'est bien une conspiration et une terrible machination qu'il va nous falloir empêcher.

Curtis entama alors le récit des deux rencontres qu'ils avaient faites sur Peythra. Celle avec le gouverneur et celle, plus étonnante avec Marina. Joan se chargea du récit concernant la jeune fille. Pendant ce temps, Curtis réfléchissait à la façon d'organiser la suite de la mission. Quand Joan eut terminé et que Simon se fut rendu à leur avis, à savoir qu'il fallait faire confiance à la jeune fille et à Kim Ivan, Curtis leur annonça la suite du programme :

- Grag, Ken et Ezla, vous allez vous charger du rapatriement du matériel qui se trouve encore à bord du vaisseau, nous pourrions en avoir besoin dans le *Cyberlabe*. Walter et Joan, quand ce sera terminé, vous partirez immédiatement pour Kephren. Joan, tu connais les hommes de Kim ou du moins, tu pourras facilement entrer en contact avec eux. Vous allez essayer de trouver sa base et vous ferez également des repérages sur la planète. Dès que vous trouvez quelque chose, vous nous prévenez.
- D'accord, et vous, que faites-vous ?
- On va débarquer Ken et Ezla sur Yoma, avec pour mission d'effectuer aussi une visite de la planète, sous une couverture touristique. Avec Grag et Simon, nous rejoindrons Mala et je l'espère Kim Ivan sur Sigma ou même avant. Dès qu'on aura réussi à joindre Mala, je lui dirai de demander à Kim de faire route en notre direction. Nous récupérerons Ezla et Ken ensuite, à moins qu'Ezla se débrouille pour emprunter un vaisseau et nous rejoigne. Le but de la manœuvre est d'explorer toutes les planètes habitées et habitables pour tenter de trouver la « base » de Soto Yuan. S'il veut utiliser l'uranium liquide, il doit avoir fait construire quelque part des installations importantes. A nous de trouver où.
- Et le premier qui trouve a droit à quoi comme récompense ?, demanda Ken, un rien farceur.
- Tu voudrais quoi comme récompense, Ken ? Un nouvel atterrissage avec le *Cyberlabe* ? Une prolongation des « vacances » sur Tycho ?
- C'est trop banal, Capitaine ! Non, je voudrais... hum..., le jeune garçon se plongea un instant dans une grande réflexion puis il s'écria soudain : je voudrais un énorme poisson en chocolat !

Sa demande fit éclater de rire Joan et Grag, et laissa Curtis un instant perplexe avant qu'il ne comprenne l'allusion et se mette à rire lui aussi.

- Récompense accordée, Ken, mais on est bien d'accord : c'est pour le premier qui trouve un indice, donc ce ne sera pas forcément toi.

Et il ajouta, en s'adressant à Walter cette fois :

- J'espère que vous aimez le chocolat, Walter... car quelque chose me dit que Joan ne reviendra pas les mains vides, et vous non plus en l'occurrence...
- Heu, oui, oui, pour le chocolat, Capitaine, répondit Walter qui se demandait bien

ce que cela voulait dire.

Il pensait surtout que le Capitaine lui faisait sacrément confiance pour lui demander, à lui, d'accompagner la lieutenant Landore en mission. C'était une chance de lui prouver de quoi il était capable, il ne laisserait pas passer cette occasion, même s'il regrettait un peu de ne pas rester plus longtemps à bord du *Cyberlabe*.

Le transfert du matériel fut rapidement effectué et Joan et Walter quittèrent moins de deux heures plus tard le *Cyberlabe*. Curtis s'était isolé quelques minutes avec la jeune femme avant son départ, juste pour prendre le temps de l'embrasser loin des regards du reste de l'équipage. Il avait appuyé son front contre celui de Joan, l'avait longuement regardée et compté les étoiles de ses yeux. Il n'aimait pas l'envoyer seule en mission, mais il n'avait pas le choix. Et si Marina avait dit vrai – ce dont il n'avait jamais douté – Kim Ivan était donc en train d'établir un repaire sur Kephren. Il lui semblait que c'était sur cette planète que Joan courrait le moins de risques. C'était la raison pour laquelle il préférait l'y envoyer plutôt que sur Yoma. Et il ne pouvait mettre que Walter avec elle, car il aurait besoin de Grag à bord.

- Au moindre danger, tu me préviens, surtout, lui dit-il.
- Et toi aussi... au moindre danger, c'est moi que tu préviens, lui répondit-elle un peu pour le taquiner, un peu pour se rassurer.
- Je n'y manquerai pas, lui répondit-il sur le même ton.
- Embrasse-moi fort...

Et il la serra encore plus fort contre lui.

Ils assistèrent tous au départ depuis la grande baie du poste de pilotage.

- Capitaine !
- Oui, Grag ?
- On aurait dû leur dire d'emmener Frégolo et Limaye avec eux... ils auraient pu être utiles à Joan et l'auraient protégée en cas de danger...
- Ne t'inquiète pas, Grag. Je pense que Joan est celle d'entre nous qui court le moins de risques.
- Même avec Walter ?
- Même avec Walter, je n'ai aucun doute à ce propos, lui répondit-il avec un petit sourire. Quant à ce jeune homme, il n'a pas froid aux yeux, Ezla me l'a dit. Allons, faisons route vers Yoma, nous devons y déposer Ken et Ezla et ensuite, nous irons à la rencontre de Kim et de Mala. Il est plus que temps de trouver Kim désormais.
- Bien Capitaine, en route pour Yoma !

Ils atteignirent vite la planète, y laissèrent Ken et Ezla. Le colonel y trouva facilement un vaisseau à emprunter et avec le jeune garçon, il entama d'en faire l'exploration. Il n'allait pas tarder à découvrir dans un vaste désert, une installation bien étrange... ce dont il fit part aussitôt au Capitaine.

- Parfait Ezla ! Nous irons voir ça de plus près avec Kim. Vous irez au point de rendez-vous que l'on va établir avec Kim et Mala.
- A tes ordres.

## CHAPITRE 6

### Des retrouvailles entre vieux amis

---

Dans l'espace infini, au cœur de la constellation des Gémeaux, trois vaisseaux très différents faisaient route vers un même point. Un point de rendez-vous. Un point de rencontre. D'un côté, le *Cyberlabe* qui fendait l'espace comme la proue d'un navire fend la mer ; de l'autre, le petit vaisseau où se trouvaient Ezla et Ken ; enfin, Kim Ivan à bord d'un grand croiseur, avec une trentaine d'hommes à son bord. Il avait récupéré Mala, Marina et Kob.

Kim et le Capitaine Flam furent les premiers à se retrouver.

- Ravi de vous revoir, Capitaine. J'ignorais que vous vous promeniez dans ce coin de la galaxie, toujours est-il que je suis bien content de vous y voir. Marina m'a rapidement mis au courant...
- Bonjour Kim. Je suis bien heureux de vous revoir aussi, même si les circonstances sont graves, une fois de plus. Voulez-vous monter à bord du *Cyberlabe* ?
- Je vous rejoins.

Quelques minutes plus tard, le chef pirate le plus redouté en son temps aux quatre coins de la galaxie était accueilli à bord du *Cyberlabe* par Curtis, Simon et Grag. Mala l'accompagnait, ainsi que Zargol, son second. Frégolo fit une vraie fête à son maître.

- La dernière – et unique ! – fois où je suis monté à votre bord, c'était en tant que prisonnier, Capitaine.
- Vous y êtes désormais reçus en ami, Kim. Venez par ici.

Et ils s'installèrent avec Simon et Zargol, dans la salle de repos du *Cyberlabe*.

- Merci de votre confiance, Capitaine. On ne peut pas en dire autant de tout le monde.
- Je n'ai qu'une parole, Kim, vous le savez. Et je sais que vous aussi.
- Merci, mais parlons. Il y a des choses urgentes à voir.
- Je suis bien de votre avis. Racontez-moi ce que vous avez découvert des activités douteuses de Soto Yuan. Marina nous a déjà raconté l'essentiel, je pense.
- Elle est bien cette petite, Capitaine. Ca me fait tout bizarre d'avoir une gamine dans mon équipe. Ca me rappelle un peu Miss Landore. D'ailleurs... elle n'est pas avec vous ?
- Je l'ai envoyée avec un autre agent, Walter Shamrock, sur Kephren. Avec pour mission d'effectuer un repérage sur la planète et si possible, d'entrer en contact avec vos hommes.
- Dès que vous serez en communication avec elle, je lui donnerai les coordonnées de l'endroit où ils se trouvent. Ce n'est pas très loin d'un lac important, le lac d'Ethops.
- Grag !
- Oui, Capitaine !
- Essaye de joindre Joan et Walter et donne-leur comme indications de s'approcher

au plus près du lac d'Ethops dont Zargol va te communiquer tout de suite les coordonnées. C'est là que se trouvent les hommes de Kim.

- Bien Capitaine, je les appelle tout de suite !
- Continuez, Kim.

Et Kim raconta comment il était venu s'installer par ici, dans le but de développer les échanges entre Sigma et Yoma. Mais sa présence avait vite gêné Soto Yuan. Enfin, cela, il ne l'avait compris que récemment, quand il avait découvert que Kandor Hi travaillait pour Soto Yuan. C'était aussi la raison pour laquelle il cherchait à installer depuis peu une base sur Kephren. Il confirma ce que Marina avait raconté précédemment au Capitaine.

- Que fait-on maintenant, Capitaine ?
- On va aller récupérer Ken et Ezla qui arrivent de Yoma. Ezla a repéré des constructions étranges dans un désert. Ensuite, tout dépendra de ce que Joan aura trouvé sur Kephren. S'il n'y a rien... nous irons sur Yoma voir de plus près ces constructions, et elle nous y rejoindra.
- Bien, Capitaine. Où voulez-vous que je stationne ?
- Rapprochez-vous de Peythra, mais avec prudence. Vous surveillerez la planète et me préviendrez si vous repérez quelque chose de suspect.
- Pas de soucis. Je vais essayer aussi de rassembler des hommes et des vaisseaux. On pourrait avoir besoin d'un peu de monde.
- Bonne idée. Tenez-vous tous prêts, je ne sais pas encore quand, ni où j'aurai besoin de vous... mais je vous appellerai certainement.
- A bientôt alors, Capitaine.
- A bientôt, Kim. Et saluez Marina pour nous.

Et le chef pirate rejoignit son vaisseau.

\*\*

Curtis avait rejoint Grag et Mala dans le poste de pilotage. Il avait donné l'ordre d'aller récupérer Ezla. Ensuite, ils rejoindraient Joan. Quelque chose lui disait de ne pas être trop loin de Kephren.

Il se disait aussi qu'il allait être temps de contacter le Président Cashew et le général Anders. Il composa les codes secrets qui lui permettaient d'entrer directement en communication avec le Président. Quelques instants plus tard, celui-ci prenait l'appel.

- Bonjour Président.
- Bonjour Capitaine.
- Je venais vous donner des nouvelles de notre expédition dans le système stellaire de Pollux.
- Alors, quoi de neuf ? Vous avez trouvé quelque chose ?
- Oui... mais j'aimerais surtout que vous me disiez ce que vous savez réellement de toute cette affaire.

Le Président marqua quelques secondes de silence.

- L'affaire est grave, Capitaine. Nous avons été alertés par un étrange message codé, avant même cette histoire de vaisseau perdu au-dessus d'Elyos. Nous avons de sérieux doutes concernant l'authenticité de ce message... des plus étranges. A vrai dire, Anders – il est le seul à être totalement au courant de cette affaire – et moi-même étions très dubitatifs. C'est pourquoi nous avons décidé de vous envoyer sans pour autant vous donner tous les éléments en notre possession.
- Et si vous me les donniez maintenant ? Je pense avoir découvert suffisamment de choses ici pour avoir désormais vraiment toutes les cartes en main. D'autant que j'ai dû scinder l'équipage en plusieurs groupes, pour collecter le maximum d'informations.
- Bien, voilà les éléments en notre possession : nous avons donc reçu un message émanant de Kim Ivan lui-même, ou du moins, de quelqu'un se prétendant être Kim Ivan, nous demandant de vous prévenir d'une affaire des plus louches à propos d'un certain Kandor Hi. Il nous disait aussi avoir de sérieux doutes concernant l'honnêteté de Soto Yuan, le gouverneur de Peythra. Mais dans le même temps, nous avons aussi été alertés par Soto Yuan concernant des actes de pirateries. Bref, il fallait faire la part des choses. Qui mentait ? C'est la raison pour laquelle nous avons décidé, Anders et moi-même, de vous envoyer là-bas sans vous confier nos doutes.
- Je vois... la vérité, Président, c'est Kim Ivan qui la détient. Kim Ivan et une jeune fille nommée Marina. Pour l'heure, nous avons découvert que Soto Yuan a trouvé le moyen d'extraire de l'uranium liquide du sous-sol d'Elyos. Arrive-t-il à l'utiliser, et à quelles fins, pour l'instant, nous n'avons pas pu le déterminer. Joan et Walter sont partis sur Kephren, quant à Ezla et Ken, ils ont repéré quelque chose d'étrange dans un désert sur Yoma. J'attends des nouvelles de Joan pour savoir vers où nous diriger. Ce qui est certain c'est que Soto Yuan et Kandor Hi profitent de la présence de Kim Ivan et de ses hommes dans la région pour leur mettre sur le dos des actes de pirateries commis par leurs sbires, afin de détourner à leur profit vaisseaux et matériaux dont ils ont besoin pour leur projet.
- L'heure est grave, alors, Capitaine Flam.
- Je crois que oui. Je vous tiendrai au courant de la suite de nos investigations. En attendant, demandez à Anders de préparer l'envoi de troupes aguerries sur Peythra. Il y reste un homme honnête, c'est le colonel Morrisson. Il pourrait avoir rapidement besoin d'aide.
- Je vais transmettre tout de suite votre demande à Anders. A bientôt, Capitaine.
- A bientôt, Président.

## CHAPITRE 7

### Kephren

---

Pendant ce temps, Joan et Walter arrivaient en vue de la planète verte. Verte comme l'immense jungle qui en recouvrait quasiment toute la surface.

- Kephren n'est pas habitée, n'est-ce pas, Joan ?
- Non. Mais la vie est y possible. C'est pour cela, je pense, que Kim essaye d'y installer une base. Il y sera tranquille.
- Joan, je peux vous demander quelque chose ?
- Oui, Walter ?
- Est-ce que, enfin... est-ce que je peux vous tutoyer ? Entre agents fédéraux...

Joan lui sourit.

- Pas de soucis, Walter. C'est aussi simple.
- Merci. Je me demandais comment on allait faire pour trouver les hommes de Kim. La jungle paraît impénétrable...
- Si Curtis arrive à contacter Kim, ce dernier nous indiquera où sont ses hommes. En attendant, on va survoler méthodiquement la planète pour voir si on repère quelque chose.
- Quelque chose qui pourrait être une base, c'est ça ?
- Oui. Des bâtiments ou un relief étrange... tu vois ?
- Oui.
- Dis-moi, Joan, je ne voudrais pas être indiscret, mais... ça fait longtemps que tu connais le Capitaine Flam ?

Joan le regarda à nouveau. Cette fois, elle ne souriait pas.

- Oui, ça fait plus de cinq ans. Tu veux savoir autre chose ? J'imagine que tu as eu droit «aux rumeurs», n'est-ce pas ? Alors je vais être claire tout de suite. Il est mon compagnon, je suis sa compagne. On s'aime beaucoup et on se voit autant que le travail le permet. Je ne sais pas encore si un jour, nous pourrions vivre ensemble. Il y a des projets auxquels il faudra peut-être renoncer... une vie de famille, par exemple, ajouta-t-elle avec un peu de tristesse dans la voix.
- Excuse-moi, Joan, je ne voulais pas...
- Ne t'inquiète pas, lui dit-elle en riant maintenant. Je sais que ça intrigue beaucoup de monde... et qu'il y a toujours des curieux qui voudraient mettre le nez dans les affaires qui ne les regardent pas ! Je ne parle pas pour toi, Walter. Je comprends qu'on puisse avoir une simple curiosité, juste un peu d'intérêt. Mais nous protégeons notre vie privée autant que possible, aussi pour des raisons de... sécurité.
- Oui, je comprends ce que tu veux dire. Je ne te poserai plus de questions, je ne veux vraiment pas t'embêter.
- Je le prends comme tel aussi, Walter. Mais je vais t'avouer quelque chose : des fois, j'aimerais bien pouvoir parler de ce que je vis avec quelqu'un. Les ami(e)s sont

rare... et précieux.

- C'est vrai.
- Bon, maintenant, soyons vigilants, on va entrer dans l'atmosphère de Kephren.

Walter réduisit la vitesse des moteurs, avant d'entrer dans l'atmosphère. Ils survolèrent pendant un moment la jungle. Ils avaient convenu de parcourir du nord au sud, par bande, la planète, au fur et mesure du jour. Cela faisait environ trois heures qu'ils pilotaient ainsi, sans avoir rien remarqué, lorsque leur parvint l'appel de Grag. Ils firent alors route directe vers le lac d'Ethops, mais ils en étaient encore très loin, quand soudain...

- Joan, regarde, là-bas ! Vers l'ouest...
- Oui, on dirait quelque chose... une tache plus claire sur la jungle... allons voir ! On va survoler d'un peu plus haut, par sécurité...

Quelques minutes plus tard, ils survolaient une vaste zone qui avait été défrichée dans la jungle. C'était juste comme un très grand champ, peut-être une piste d'atterrissage. Il n'y avait aucune construction aux alentours.

- Penses-tu qu'il s'agit d'un endroit que Kim Ivan a fait dégager ?
- Je n'en sais rien... nous sommes vraiment loin du lac. Nous sommes en plein cœur de la jungle, il n'y a rien autour...
- Est-ce qu'on se pose pour voir ?
- Je pense qu'on le peut, en effet. On découvrira peut-être quelque chose au sol.

Walter pilota alors le vaisseau pour le faire se poser. Ils en descendirent prudemment, armés. Une vaste étendue s'ouvrait devant eux, elle était longue d'au moins deux kilomètres et large d'un et demi. Ils la parcoururent dans toute sa longueur. Joan ne remarqua qu'une chose : des vaisseaux s'étaient posés à cet endroit. Mais il lui aurait été difficile de dire si cela faisait longtemps ou pas. Toujours était-il que la piste était correctement entretenue, la jungle n'avait pas regagné sur elle.

- Repartons, dit-elle, on va prendre quelques clichés en altitude et faire les relevés de position. Je ne sais pas si ça aidera Curtis, mais on...
- Joan, attention !

Walter avait crié. Elle se coucha aussitôt au sol, par un réflexe acquis de longue date. Un tir lui passa juste au-dessus. Ils se trouvaient à environ 500 mètres du vaisseau. Ils ne pouvaient se relever, les tirs se poursuivaient au-dessus de leurs têtes. Visiblement, on ne cherchait pas à les atteindre, ce qui aurait été facile sur cette surface sans aucun relief, sans aucun abri autre que leur vaisseau.

- Jetez vos armes loin de vous ! Mais ne vous relevez pas ! Au moindre geste suspect, nous tirons ! Et nous ne ferons pas de quartier...
- Qu'est-ce qu'on fait, Joan ?
- On obéit... on n'a pas le choix...

Ils obtempérèrent alors. Mais Walter garda sa main gauche près de son pantalon. Il avait un

tout petit pistolet de dissimulé dans la poche latérale. Il pourrait peut-être s'en saisir... Ils entendirent plusieurs personnes s'approcher d'eux, dans la lumière. Joan leva la tête, mais éblouie par le soleil de Pollux, elle ne put que distinguer des silhouettes. Des silhouettes dont une ne lui sembla pas inconnue.

- Alors, on vient fouiller par ici ?

C'était la voix désagréable de Kandor Hi. Elle comprit alors qu'ils étaient tombés entre les mains de leurs ennemis et que ce n'était pas les hommes de Kim Ivan qui les attendaient là.

- C'est bien. Restez bien sage, on va vous mettre hors d'état de nuire et on va vous conduire au patron, c'est lui qui va décider de votre sort.

Ils étaient six, à les entourer. Sans compter ceux qui étaient restés plus loin. Elle savait qu'ils étaient perdus et qu'il était inutile de tenter quoique ce soit. Elle aurait aimé pouvoir le dire à Walter, mais celui-ci tenta un geste presque désespéré : alors que l'un des hommes se penchait vers lui pour lui attacher les mains, il se releva d'un bond, tirant avec son petit pistolet sur celui qui se trouvait en face, mais il fût aussitôt touché par un tir de réflexe et atteint violemment à la tête.

- Du calme, tous ! La fille, on ne bouge pas ! L'imbécile ! Il va en crever !

Puis la voix donna l'ordre d'attacher Joan. Elle se retrouva alors les mains liées derrière le dos, et fut violemment relevée. Elle vit à ses côtés Walter qui gisait dans une mare de sang.

- Vous l'avez tué !
- C'était lui ou Karl !

L'un des ravisseurs se pencha sur Walter, prudemment.

- Chef, il respire encore. Il est blessé seulement...
- Alors, relevez-le et on l'emmène. De toute façon, on ne laisse aucune trace...
- Et le vaisseau ?
- On l'emmène aussi. Préviens les autres, qu'ils viennent nous chercher sans tarder.

Quelques minutes plus tard, Joan entendit le bruit caractéristique des réacteurs d'un jet puissant. L'appareil se posa à quelques mètres de leur vaisseau, à bord duquel plusieurs hommes étaient montés. Ils la firent embarquer, et elle se retrouva dans le poste de pilotage. Kandor Hi donnait des ordres, elle comprit qu'ils allaient rester sur cette planète et qu'on les emmenait vers un lieu que le soi-disant colonel appela « la zone technique ».

Elle ferma les yeux un instant, reprenant son souffle et cherchant à calmer les battements de son cœur. Jamais elle n'aurait dû se poser sans informer Curtis de ce qu'ils avaient trouvé. Elle avait commis une erreur. Une erreur qui serait peut-être fatale à Walter. Elle rouvrit alors les yeux et vit le jeune homme, les mains attachées comme elle, une vilaine blessure à la tête et à l'œil.

- Vous ne pouvez pas le laisser comme ça !, cria-t-elle d'une voix pleine de colère. Il

faut le soigner !

- La ferme, la poupée ! On verra ça quand on arrivera !

Le vol ne dura qu'une vingtaine de minutes, d'après ce qu'elle put en juger. Ils se posèrent entre de vastes bâtiments, d'un seul niveau, en face desquels se trouvait toute une série de hauts silos, espacés chacun d'environ 500 mètres. Il y en avait une dizaine en tout. Elle fut poussée en direction des bâtiments, Walter fut porté par leurs ravisseurs. Ils se retrouvèrent en quelques minutes enfermés dans une cellule. Ce fut là qu'elle relança leurs ravisseurs pour obtenir que Walter soit soigné.

\*\*

Joan chercha une position plus confortable : elle était solidement attachée, les mains dans le dos et les pieds liés. Elle était enfermée avec Walter, dans une pièce sombre. Le jeune homme était couché, à côté d'elle. Elle se sentait soulagée, même s'ils étaient prisonniers : elle avait obtenu de leurs ravisseurs qu'elle puisse le soigner et espérait ne pas avoir fait d'erreur dans les soins.

« Simon pourra certainement l'opérer, et j'espère qu'il pourra sauver son œil », pensa-t-elle. « Maintenant, il faut qu'ils nous retrouvent... ». Mais elle ne doutait pas un instant que Curtis les retrouverait. Elle avait confiance. Il l'avait déjà tirée de tant de situations difficiles... Elle trouvait une certaine consolation dans le fait qu'ils se trouvaient désormais dans ce que Kandor Hi avait qualifié de zone technique. Elle ne savait pas exactement ce que cela recouvrait, mais elle savait que c'était un lieu important. Maintenant, il fallait trouver le moyen d'alerter Curtis. Il y avait un, mais elle ne pouvait le mettre en œuvre seule, du moins, en étant si solidement attachée. Elle allait avoir besoin de Walter pour cela.

- Joan, je... je suis désolé... je n'ai pas réussi à te protéger...
- Ne t'inquiète pas. On va s'en sortir. Ton œil ?
- J'ai mal, mais... je pense que je vais pouvoir supporter. Merci... merci d'être intervenue...
- De rien. Il fallait te soigner.
- Qu'est-ce qu'on va faire ?
- Il y a un moyen de prévenir Curtis de l'endroit où nous sommes. Mais je ne peux pas le faire en étant attachée. Il va falloir que tu m'aides.
- Que faut-il faire ?
- Les gardes ne m'ont pas enlevé ma montre. Il y a un système d'alerte dessus. Il faut le déclencher, mais avec mes liens, je suis incapable de toucher le bouton qui l'actionne. Il va falloir que tu essayes de le faire.
- D'accord. Explique-moi où il se trouve.

La jeune femme réussit à se tourner, et à présenter ses poings liés au jeune homme.

- Est-ce que tu vois le petit bouton sur le dessus du cadran ?, lui demanda-t-elle.
- Oui.
- Il faut que tu arrives à appuyer fortement dessus.
- Heu, mais j'ai les mains attachées aussi comme toi.

- Je vais me mettre derrière toi. Tu vas essayer d'appuyer avec tes doigts dessus. Ok ?
- Ok.

Ils mirent un peu de temps à se coordonner, puis soudain, Joan sentit la petite vibration caractéristique. Walter avait réussi à déclencher l'appel d'urgence.

- Tu as réussi, Walter ! Curtis va être prévenu très vite, maintenant.
- Faudra m'expliquer comment ça fonctionne...
- C'est lui qui l'a fabriquée. Elle est reliée à sa propre montre. En cas de soucis pour l'un ou l'autre, on peut ainsi se prévenir. On peut aussi communiquer ensemble et se donner des nouvelles.
- C'est vraiment très pratique...
- Il faut avoir des outils pratiques, quand on travaille ainsi en équipe. Et Curtis est suffisamment ingénieux pour réussir à les mettre au point.
- Je n'en doute pas ! Rien qu'en voyant le *Cyberlabe*, on se rend bien compte que ce n'est pas un vaisseau comme les autres...
- Non, ce n'est vraiment pas un vaisseau comme les autres...
- Tu as déjà beaucoup voyagé à son bord, n'est-ce pas ?
- Oui...

Mais la jeune femme n'ajouta pas un mot : elle venait d'entendre du bruit dans le couloir. Elle se tut, pour ne pas alerter les gardiens. Quelques instants plus tard, la porte de leur cellule s'ouvrit. Trois hommes apparurent dans l'encadrement et ils entendirent la voix si caractéristique de Kandor Hi, l'exécutant des basses œuvres de Soto Yuan.

- Debout ! Emmenez-les !
- Qu'allez-vous faire de nous ?, lui répondit Joan, avec un sang froid qui frappa encore une fois Walter.
- Vous verrez ça de vous-mêmes ! Allez, dépêchez-vous !

Les deux hommes qui l'accompagnaient coupèrent alors les liens qui retenaient leurs pieds, et les poussèrent sans ménagement vers la sortie. Ils se retrouvèrent dans le long couloir sombre qui les mena vers une vaste pièce, très confortable. Un coin salon, avec des fauteuils de qualité, une décoration toute en boiseries, et dont les fenêtres donnaient sur un espace dégagé dans la jungle. De l'autre côté de la pièce, un grand bureau, avec du matériel informatique sophistiqué et une belle bibliothèque. Un homme était assis derrière ce bureau, Soto Yuan en personne. Il se leva à leur entrée.

- C'est très gentil à vous, Miss Landore, d'être venue jusqu'à nous...
- Je ne suis pas venue jusqu'à vous, ce sont vos hommes qui nous enlevés !
- Peu importe... vous êtes là, et c'est tout ce qui compte. Vous allez assister à mon triomphe ! Et après, nous fêterons cela ensemble, chérie, si vous voulez... et même si vous ne voulez pas !
- Il va falloir attendre un peu avant de m'appeler votre « chérie », Soto Yuan !, lui répliqua-t-elle d'un ton cinglant. Quant à votre triomphe... il faudrait peut-être que vous soyez un peu plus modeste ! Le Capitaine Flam...

- Laissez-moi rire ! Le Capitaine Flam ne peut rien contre moi !
- C'est ce que vous croyez !
- Il n'osera rien tenter quand il saura que vous êtes ma prisonnière... il tient particulièrement à vos beaux yeux, n'est-ce pas ? Et s'il tente quoi que ce soit, vos beaux yeux risquent de se retrouver dans le même état que celui de votre complice !

Et en disant ces mots, Soto Yuan appuya cruellement sur l'œil blessé de Walter qui poussa un hurlement de douleur et s'effondra au sol.

- Espèce de monstre !, cria Joan.
- Alors, ma belle, vous allez coopérer avec nous, sinon...
- Sinon, quoi ?
- Sinon, je prive ce jeune homme de son deuxième œil. Et j'envoie un des vôtres au Capitaine Flam. C'est compris ?

Joan ne trouva rien à répliquer à Soto Yuan. Elle se tut pour ne pas envenimer les choses. Elle savait que Curtis avait été alerté, il fallait lui laisser le temps d'organiser une intervention. Ce qui comptait, c'était cela : gagner du temps.

- Très bien. Je vois que je n'ai pas d'autre solution...
- Parfait. Je savais bien que je pouvais compter sur votre intelligence, que vous comprendriez rapidement où se trouvait votre intérêt. Ramenez l'homme dans la cellule et donnez-lui un peu d'eau. Vous, ma chérie, vous allez me suivre bien gentiment. Je vais vous montrer le cœur de ma puissance.

Joan vit alors repartir Walter, soutenu par les deux gardiens. Soto Yuan, Kandor Hi et elle-même sortirent par une porte dissimulée dans la bibliothèque, derrière le bureau. Ils entrèrent dans un couloir assez étroit, mais d'une dizaine de mètres seulement. Soto Yuan composa un code, qu'elle ne put lire, elle savait juste qu'il était composé de six chiffres, et ils entrèrent alors dans une pièce sans fenêtres, qui ressemblait à un poste de pilotage de vaisseau.

- C'est d'ici que nous lancerons notre première attaque, lui dit Soto Yuan. C'est d'ici que je peux faire partir les fusées équipées de bombes atomiques. Je peux en faire partir tellement à la fois qu'il sera impossible de toutes les arrêter. Vous allez voir.
- Vous n'allez pas déclencher cela maintenant, quand même !, s'écria Joan d'un ton désespéré.
- Non, chérie.

Il espérait qu'en continuant à l'appeler ainsi, il la ferait sortir de ses gonds. Il n'en fut rien : Joan était habituée à ce genre de situation, et les menaces des escrocs, pirates ou tyrans de tout poil ne lui faisaient plus rien. Enfin... presque plus rien. Elle s'était considérablement endurcie au fil des ans, au fil des missions et des aventures qu'elle avait vécues aux côtés de Curtis Newton. Il n'y avait qu'un homme qu'elle croyait quand il l'appelait ainsi, et ce n'était certainement pas Soto Yuan.

Il continua :

- Je vais lancer un message, depuis ma base de Yoma. A destination du Président Cashew. Je suppose que le Capitaine Flam l'entendra également. Ils verront que je ne plaisante pas ! Soit il remet le pouvoir entre mes mains, soit je tire...
- Vous allez partir sur Yoma, alors ?
- Pas du tout. C'est Kandor Hi qui ira. Il va emporter un message que j'ai déjà enregistré. C'est un piège : votre beau Capitaine s'y précipitera, croyant m'y trouver... sauf que je serai ici, auprès de vous, ajouta-t-il en lui caressant la joue de manière très suggestive. Il tombera dans le piège que j'ai préparé spécialement pour lui, un piège à la mesure de son talent... et il assistera, impuissant, à mon triomphe !

Malgré tout le contrôle qu'elle pouvait avoir d'elle-même, Joan ne put s'empêcher de frissonner. Elle se sentait soulagée d'avoir pu lancer l'appel d'urgence à Curtis : il viendrait très certainement en priorité sur Kephren. Mais il enverrait sûrement Kim Ivan et Ezla sur Yoma...

«Pourvu qu'il arrive vite !, se dit-elle. Sinon nos amis risquent de tomber dans ce fameux piège... »

- Et sachez une chose, chérie... ils ne pourront faire autrement ! Car le Roi Soleil, je serai le Roi Soleil... ha ha ha !!!! Souvenez-vous bien de cela... le soleil... ha ha ha !!!

Le rire sardonique de Soto Yuan fit à nouveau frissonner Joan.

- Bien ! Kandor Hi ! Ramène-la avec l'autre prisonnier. Attache-la bien solidement ! Elle ne doit pas s'échapper. Tu mettras le double de gardiens devant la porte, on ne sait jamais. Après tu fileras sur Yoma, et tu reviendras aussitôt, dès que tu auras envoyé le message... et alors... nous aurons toute la vie devant nous, chérie, et le monde à nos pieds !
- Jamais !, lui lança Joan d'un air de défi, en relevant son petit menton. Jamais je ne soutiendrais votre dictature !
- Oh mais, quand vous verrez ce que je peux faire de votre beau Capitaine quand il sera en mon pouvoir, vous céderez, vous verrez bien que vous céderez...

Elle le regarda droit dans les yeux, sans ciller. Soto Yuan fut le premier à détourner le regard. Cette fille était un démon, on l'avait prévenu. Mais elle était en son pouvoir, et quand le Capitaine Flam se retrouverait aux prises avec le Golock sur Yoma... elle céderait, forcément, elle ne pourrait pas faire autrement.

Kandor Hi ramena alors Joan dans le petit couloir, lui fit traverser le bureau et la conduisit jusqu'à sa cellule. Il ordonna aux gardiens de la rattacher, ils lui obéirent, sans porter la moindre attention à sa montre. La porte se referma, elle était à nouveau seule avec Walter.

- Joan ! Qu'est-ce qui se passe ? Que...
- Du calme, Walter. Pas de panique. Il faut juste espérer que Curtis arrive très vite...

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Qu'y a-t-il ici ? Qu'est-ce que Soto Yuan t'a montré ?
- Nous nous trouvons dans le centre depuis lequel il peut déclencher une attaque nucléaire de grande envergure. Je sais où se trouve le poste de commandement. Malheureusement, je n'ai pu voir le code qu'il composait pour y entrer. Je sais juste qu'il se compose de six chiffres. Ca ne devrait pas être trop compliqué pour Curtis de le trouver.
- Heu... il fait comment ?
- Je ne sais pas... je sais juste qu'il est très fort en codage et décodage.
- Dis-moi, Joan, en quoi est-ce qu'il n'est pas fort, le Capitaine ?

La jeune femme rougit légèrement. Parler des points faibles de Curtis n'était pas facile pour elle. Ses points faibles la concernant souvent...

## CHAPITRE 8

### Un dieu soleil

---

Un peu plus tôt, à bord du *Cyberlabe*, Curtis Newton discutait stratégie avec Ezla et ses équipiers. Joan et Walter étaient partis depuis deux jours, sur Kephren, à la rencontre des hommes de Kim Ivan. Aux dernières nouvelles, tout se passait au mieux. Il n'était pas particulièrement inquiet. Non, ce qui l'inquiétait plus, c'était ce qu'Ezla avait découvert sur Elyos. Le sous-sol de la planète regorgeait d'uranium, sous forme liquide. Et Soto Yuan avait découvert le moyen de le récupérer. Il fallait l'empêcher de l'utiliser.

Il réfléchissait à la dernière proposition d'Ezla concernant une intervention sur Yoma, quand soudain, il sentit sa montre vibrer. C'était Joan, c'était un appel au secours de Joan. Il communiqua aussitôt à Mala les coordonnées affichées sur le petit écran.

- Vite, Mala, trouve cet endroit !
- Ok, Capitaine.

Quelques instants plus tard, Mala indiqua l'endroit exact au Capitaine, qui ordonna à Grag de se diriger vers le lieu en question. Moins de deux heures plus tard, le *Cyberlabe* entra dans l'atmosphère de Kephren.

- Capitaine ! Un vaisseau a décollé de leur base !

Mala avait suivi les indications apportées par les puissants radars du *Cyberlabe*.

- Capitaine, qu'est-ce qu'on fait ? On suit le vaisseau ou on continue ?

Curtis n'hésita pas longtemps. Les coordonnées de sa montre indiquaient toujours le même point. Celle de la jeune femme se trouvait donc toujours sur Kephren. Sauf... sauf si sa montre lui avait été retirée et qu'elle avait été emmenée à bord du vaisseau. Il n'avait pas d'autre choix que de continuer sur sa première idée.

- On continue. Garde le contact du vaisseau autant que tu pourras, qu'on puisse éventuellement le rattraper si on ne trouve rien sur Kephren.
- Ok, Capitaine.
- Branche les brouilleurs d'onde, Grag, on ne sait jamais...
- Bien, Capitaine. Brouilleurs d'onde branchés.
- Parfait. On va s'approcher au plus près et faire un vol de reconnaissance. On avisera ensuite.

Le *Cyberlabe* survolait la jungle kephreienne, la planète semblait uniformément recouverte par la jungle, du moins dans cette partie. Soudain, les yeux perçants de Grag décelèrent une zone déboisée.

- C'est là, Capitaine ! On arrive droit dessus !
- Je vois oui. Un repaire classique... c'est étonnant qu'une telle surface ait été

dégagée...

- Capitaine, est-ce que tu vois ces immenses silos...
- Oui, Simon, répondit le Capitaine. Et ils sont effrayants car je devine ce qui s'y cache... tout du moins, si Soto Yuan a réussi à utiliser l'uranium liquide...
- Il va falloir mettre tout cela hors d'état de nuire, dit Ezla.
- Oui, mais pas question de tirer dans le tas comme on le fait parfois... il va falloir approcher sans se faire repérer... nous n'avons pas le droit à l'erreur, et pas le droit de tirer... quoiqu'il arrive, Grag, souviens-toi : interdiction de tirer sur ces silos... ni sur les installations alentours. On risquerait de provoquer un terrible feu d'artifice... Ezla, Mala, avec moi ! On descend à terre avec le Cosmolem.
- Bien chef.

Nul ne discuta la décision de Curtis.

Le petit vaisseau quitta rapidement le *Cyberlabe*, qui resta en protection, mais toujours sous le couvert des brouilleurs d'onde, et assez haut au-dessus des terrifiantes installations nucléaires. En cas d'explosion, Curtis voulait que le vaisseau puisse s'échapper très vite.

- Penses-tu qu'il y ait beaucoup de monde ici ?, demanda Ezla alors qu'ils allaient se poser.
- Je ne sais pas trop... ça paraît calme en extérieur, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des hommes bien entraînés à nous attendre. Pour l'instant, on n'a pas été repéré, ou alors... on nous tend un piège. Il va falloir jouer très serré... j'espère juste que Joan et Walter sont toujours là... sinon...

Il n'acheva pas sa pensée. Sinon, tout deviendrait terriblement compliqué. Mais ce qui déjà importait, c'était d'avoir trouvé cet endroit. Il se dit que Joan avait encore réussi une sacrée avancée dans leur combat contre Soto Yuan. Il espérait pouvoir l'en féliciter... très rapidement.

Il posa le Cosmolem sur l'arrière du bâtiment, là où la jungle avait été la moins défrichée.

- Le Cosmolem est toujours sous brouilleur d'ondes, dit-il. Je vais sortir, seul, en utilisant l'invisibilité. Je vais m'approcher au plus près, et dès que j'aurai assuré le passage, vous viendrez.
- Mais Capitaine...
- On ne discute pas, Mala.
- Bien.

Curtis mit rapidement son idée à exécution. Il put s'approcher sans être vu du bâtiment. Il n'avait pas beaucoup de temps : le Cosmolem n'avait pas de réserve d'énergie aussi importante que le *Cyberlabe* et il fallait lui en laisser assez pour effectuer un vol retour. Il ne pouvait prendre le risque de rester bloqué sur place. Il réussit à ouvrir sans difficulté la porte dont il s'était approché. A l'intérieur, personne. Il s'avança un peu dans le couloir, puis voyant que le passage était dégagé, il appela Mala.

- C'est bon, personne devant... mais avancez le plus possible à couvert. Je reste au dehors et je tirerai si vous êtes repérés.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Ok, Capitaine. On arrive.
- N'oublie pas de couper le brouilleur d'ondes du Cosmolem... on risquerait de se trouver en panne d'énergie.
- Je le programme pour deux minutes encore, histoire de nous laisser un peu de temps.
- Très bien. Venez vite. Ne perdons pas de temps.

Ezla et Mala le rejoignirent sans difficultés. Ils avaient sorti leurs armes et étaient prêts à en découdre. Ils pénétrèrent alors dans le repaire de Soto Yuan, s'avançant en silence et prudemment dans un long couloir. Curtis perdit rapidement son invisibilité. Il ne pourrait plus y avoir recours tant que le petit boîtier qu'il portait à sa ceinture n'aurait pas été rechargé. Mais peu lui importait : il était désormais dans les lieux. Il se guida grâce aux données affichées par sa montre. Il fit descendre ses deux compagnons dans un sous-sol sombre.

- Mala !

L'androïde était juste derrière lui.

- Il y a quatre hommes, au bout du couloir, devant une porte. Je suis certain que Joan et Walter sont enfermés là. On ne va pas pouvoir être discret. Tu viens avec moi. Ezla, tu assures nos arrières et tu gardes la sortie libre.
- Bien, Capitaine, répondirent-ils en même temps.
- On y va !

Les deux hommes surgirent alors, visant les gardiens qui, surpris, n'eurent pas le temps de réagir.

Curtis s'approcha rapidement de la porte, trouva facilement le système d'ouverture et la déverrouilla sans hésiter une seconde. Il se précipita dans la cellule et y trouva ce qu'il cherchait. Joan était là, assise sur le sol, avec Walter, blessé à ses côtés.

- Curtis ! Je savais que tu viendrais...
- Ma douce... ça va ?, il avait saisi une petite lame dans sa ceinture et s'activait à lui couper ses liens.
- Moi oui, mais Walter est blessé. Curtis, il faut arrêter Soto Yuan, il a en tête une terrible machination ! Il a envoyé Kandor Hi sur Yoma pour lancer un ultimatum au Président Cashew. C'est un message enregistré pour faire croire qu'il s'y trouve. Il espère t'y piéger... Il sera prêt à mettre à exécution sa terrible menace si le Président ne lui cède pas le pouvoir...
- Que veut-il faire ?
- Lancer une série de fusées nucléaires...
- Alors, il a réussi à les installer...
- Oui. Elles sont ici. Et le poste de commandement aussi. Je sais où...
- Joan...
- Oui ?
- Tu sais que je t'adore !

La jeune femme sourit et alors que les liens enserrant ses mains se défaisaient, elle lui sauta

au cou.

- Et moi, je t'aime...

Il la remit aussitôt debout. Et l'embrassa rapidement. Plus tard, pensa-t-il, plus tard pour plus fort.

Il s'agenouilla aux côtés de Walter et lui ôta tout aussi rapidement ses liens. Joan faisait revenir la circulation dans ses membres et s'avança vers Mala qui gardait la porte. Ce dernier lui tendit deux des pistolets qu'il avait pris aux gardiens. Il avait ramassé les deux autres armes et les donna à Walter. Malgré ses blessures, le jeune homme était en état de se défendre, voire d'attaquer.

Ils sortirent tous dans le couloir. Il leur fallait gagner le poste de commandement, où se trouvait très certainement Soto Yuan et le mettre hors d'état de nuire. Et s'assurer l'entier contrôle de la base. Joan les guida dans les couloirs, et ils se retrouvèrent rapidement, sans difficulté, devant la porte du bureau-salon du maître des lieux.

- Il est sûrement là-dedans, murmura Curtis à la jeune femme qui le suivait. Ce qui m'étonne, c'est qu'à part vos gardiens, il ne semble plus y avoir personne ici... Joan, repasse derrière, Walter, vous fermerez la marche. Mala, Ezla, j'ouvre la porte d'un coup, vous me couvrez.
- A tes ordres !

Ils se mirent tous rapidement en position et Curtis ouvrit violemment la porte d'un coup d'épaule. Il tira au jugé, mais des tirs nourris lui répondirent. Une véritable avalanche de tirs. Il plongea en avant pour y échapper. Il espéra qu'aucun de ses amis ne se trouvaient dans l'angle de la porte. Ils étaient heureusement restés à couvert le mieux possible. Les tirs cessèrent rapidement. La pièce était vide. Mais une voix retentit soudain :

- Vous vous croyez vraiment le plus fort, Capitaine Flam... je vous ai bien eu. Vous pensiez peut-être passer inaperçu avec le *Cyberlabe* ? Et avec votre petit Cosmolem ? Je sais depuis le début que vous êtes ici. Mais vous allez mourir, tous ! Vous entendez !
- Vous mourrez aussi, alors, Soto Yuan, j'en fais le serment !, lui répondit Curtis, la rage au fond des yeux.
- Non ! Car je ne suis pas ici... Vous avez été bien idiote, chérie, de croire ce que je vous ai raconté... Nous sommes tous partis, en dehors des hommes qui vous gardaient. La base est « minée ». Vous ne pourrez sortir car... les fusées vont décoller dans moins de trois minutes et la base explosera. Vous êtes complètement piégés, vous allez être pulvérisés... et je vais triompher !
- Monstre, vous ne perdez rien pour attendre !, s'écria Mala, fou de rage. On va prévenir Grag et le professeur, Capitaine, ils vont l'arrêter... on aura au moins cette satisfaction !
- Du calme, Mala ! Joan, dit-il en se tournant vers la jeune femme, tu disais que tu savais où se trouvait le poste de commandement ?
- Oui, derrière le bureau, il y a une porte de dissimulée dans la bibliothèque. Un petit couloir, et au bout, une autre porte. Malheureusement, il y a un code pour

l'ouvrir et je n'ai pas pu en prendre connaissance. C'est un code à six chiffres.

Elle lui avait communiqué ces informations le plus rapidement et plus succinctement possible. Elle savait que chaque seconde était précieuse.

- C'est déjà formidable de savoir tout cela. Faisons vite. Tu me suis, mais on est prudent : il peut y avoir d'autres pistolets à déclenchements automatiques comme ceux qui nous ont accueillis dans cette pièce.

Joan se dirigea rapidement vers la bibliothèque, faisant coulisser avec précaution la porte. Il n'y eut pas d'autres tirs. Sans doute Soto Yuan pensait-il que ceux du bureau étaient suffisants pour venir à bout de ses adversaires. C'était sa première erreur. La seconde, c'était d'avoir trop parlé devant une femme. Devant Joan Landore.

Curtis se trouvait devant la porte du poste de commandement. En quelques secondes, il trouva le code qui permettait d'en ouvrir la porte. A l'autre bout du couloir, Walter était plus qu'admiratif. Joan avait raison de ne pas douter des capacités et de l'intelligence du Capitaine. Même blessé, même sous la menace d'une explosion nucléaire qui pouvait tous les emporter dans deux petites minutes, Walter Shamrock n'aurait pas voulu être ailleurs.

Curtis s'installa devant les écrans. En un éclair, il avait pris la mesure de toute l'installation. Il composa quelques codes sur le clavier devant lui. Debout à ses côtés, Joan lui rapportait dans le même temps les paroles que Soto Yuan avait prononcées devant elle, quelques heures plutôt, à cet endroit-même. Un écran affichait un compte à rebours morbide : 1 min 32 sec.

- Il a dit : je serai le roi soleil... Il m'a dit : le soleil, souvenez-vous bien de cela... le soleil !
- Là, j'y arrive, dit Curtis, toujours concentré sur l'écran de l'ordinateur qui commandait la mise à feu des fusées. Il me demande un mot de passe... le soleil, tu disais ?
- Oui...
- Soleil, ça ne marche pas...Sun... Sonne... non plus... Sol... Slnko... bon sang... Soare, Günes...
- Non, Curtis, non !!!

Joan avait crié. Enfin, non, Joan lui avait littéralement hurlé dans les oreilles.

- Le soleil...C'est Heol !
- Que dis-tu ?
- Oui, rappelle-toi ce qu'a dit Marina... la langue ancienne de son peuple... c'est Heol, le soleil !!!

Curtis la regarda deux secondes... estomaqué. Il tapa sans hésiter les quatre lettres du mot Soleil, dans cette ancienne langue qui avait traversé tant de siècles et d'Histoire. Sur l'autre écran, le décompte s'était arrêté. Il affichait 7 secondes.

Il se laissa alors aller en arrière, sur le dossier du fauteuil, en poussant un long soupir. Il ferma

les yeux un instant, les rouvrit... le décompte était toujours bloqué à 7 secondes. Joan se laissa glisser au sol. Ses jambes ne la portaient plus. Elle laissa échapper un sanglot.

- Curtis ! Tu as réussi !
- Non..., dit-il en se relevant et en la prenant dans ses bras. C'est toi qui as réussi.

Et sans plus se poser de questions, il l'embrassa longuement, comme il s'était promis de le faire en la faisant sortir de sa cellule. Ils se fichèrent complètement de la présence de Mala, d'Ezla et de Walter qui étaient entrés à la suite de Joan dans la petite pièce aux murs aveugles. Un peu gênés, les trois comparses se regardèrent et sortirent sans dire un mot.

Ils quittèrent la pièce un moment plus tard, Curtis avait passé son bras autour de la taille de Joan. Elle avait appuyé sa tête sur son épaule. Walter les vit ainsi sortir du couloir et se dit qu'il n'avait jamais vu un aussi beau spectacle. Un homme et une femme qui s'aimaient très fort, suffisamment fort pour avoir une confiance inébranlable l'un dans l'autre, dans leurs capacités respectives, suffisamment fort pour affronter des dangers extrêmes et pour pouvoir surmonter toutes les épreuves auxquelles ils étaient confrontés.

Il se dit qu'il aimerait bien un jour... oui il aimerait bien un jour tenir contre lui une aussi jolie jeune femme que Joan Landore, et la tenir aussi amoureusement, aussi tendrement que le faisait le Capitaine Flam à cet instant.

- On sort d'ici, on reprend le Cosmolem et on remonte vite à bord du *Cyberlabe*, ordonna Curtis, sans lâcher Joan. On n'en a pas fini avec Soto Yuan... ni avec le piège qu'il nous tend sur Yoma.

## CHAPITRE 9

### Le Golok

---

En moins de deux minutes, ils étaient tous à bord du Cosmolem. Tout en le faisant décoller, Curtis appela Grag.

- Grag, on est tous là, dans le Cosmolem. Tu peux couper le brouilleur d'ondes et venir à notre rencontre. Il n'y a pas un moment à perdre. Demande à Ken d'essayer de joindre Kim Ivan. Il faut se retrouver sur Yoma. Vite.
- Bien Capitaine, j'arrive !
- Ah oui, et Walter est sérieusement blessé à l'œil. Simon ! Il va y avoir une opération d'urgence à pratiquer.
- Je vais tout préparer pour votre arrivée, lui répondit le professeur.

Joan avait fait asseoir le jeune homme en arrière, elle restait debout à côté de lui, le soutenant. A cinq dans le Cosmolem, il ne restait plus beaucoup de place dans la cabine du petit vaisseau. Elle s'inquiéta de son état :

- Walter, comment ça va ?
- Ca va, Joan, merci encore...
- De rien. On va s'occuper de toi à bord. Simon fera tout son possible pour te rendre la vue, je peux te l'assurer.
- Je n'en doute pas. Puis il ajouta après quelques secondes de silence : Tu me raconteras pour Heol. Je n'ai pas tout compris...

La jeune femme lui sourit.

- Quand tout sera terminé, j'aurai le temps de t'expliquer. A moins que Marina elle-même ne le fasse.
- Marina ?
- Oui, souviens-toi, nous t'avons raconté que nous l'avions rencontrée sur Peythra, elle est avec Kim Ivan qui l'a recueillie. C'est elle qui m'a donné le bon mot de passe.
- En attendant, si tu n'avais pas réagi aussi vite, intervint Curtis, on n'y passait tous. Je n'y aurai jamais pensé... j'étais en train de faire défiler dans ma tête toutes les traductions de soleil que je connaissais... j'étais vraiment loin de penser à la langue de Marina.

Walter poussa un long soupir. Il comprenait encore moins. Mais ce n'était pas très grave : Joan avait promis de lui expliquer et il était certain qu'elle le ferait. Et tout s'éclairerait alors.

Moins de trois minutes plus tard, ils virent le *Cyberlabe* venir à leur rencontre. Curtis exécuta rapidement la manœuvre de faire rentrer le Cosmolem dans son habitacle. Malgré sa blessure et la fatigue, Walter admira l'habileté, l'aisance du Capitaine. Non, vraiment, il n'aurait pas voulu être ailleurs. Et s'il perdait son œil... tant pis. Il aurait vécu les heures, les journées les plus riches de sa vie professionnelle et très certainement de toute son existence

en compagnie de l'équipe du Capitaine Flam et de leurs amis.

Ken les attendait et se précipita vers Joan.

- Tu vas bien ?
- Oui, oui, Ken, ne t'inquiète pas. Je n'ai rien. Il faut s'occuper de Walter, par contre.
- Joan, tu vas piloter à ma place, avec Grag, ordonna Curtis. Je m'occupe de Walter avec Simon.
- Capitaine...
- Oui, Walter ?
- Il faut poursuivre Soto Yuan, c'est ça l'urgence... mon œil peut attendre, vous savez.
- Je ne dis pas que je vais vous opérer tout de suite, mais il faut voir ce qu'il y a. Et de toute façon, Joan est tout à fait capable de piloter le *Cyberlabe* toute seule. Allez, zou, plus de discussion : l'infirmierie, c'est là, à votre droite.

Et les deux hommes y entrèrent pour retrouver le professeur Simon qui avait déjà, avec l'aide de Ken, préparé la table d'opération et le matériel pour réaliser les premiers examens. Curtis prépara une seringue pour endormir le jeune homme. L'œil était touché, mais il avait aussi une vilaine blessure à la tête qui s'était remise à saigner. Il admira le courage du jeune homme, car il savait qu'il devait beaucoup souffrir. Cela se voyait dans l'œil qui lui restait et sur son visage aux traits creusés.

- Capitaine ?
- Oui ?
- Vous allez m'endormir, n'est-ce pas ?
- Oui. Ca vaut beaucoup mieux pour vous et pour moi aussi. Je ne tiens pas à ce que vous m'envoyer un uppercut à cause de la douleur. C'est une blessure sérieuse.
- Je peux vous dire un mot, avant ?
- Allez-y.
- Elle est vraiment formidable, Joan, Capitaine.
- Je sais, lui répondit Curtis avec un sourire.
- Vous avez de la chance...
- Je le sais aussi. Maintenant, silence, il y a à faire.

Et dans les secondes qui suivirent, Walter plongea dans un sommeil sans rêves. Curtis lui ôta le pansement sommaire que Joan avait pu lui faire. L'œil était bien abîmé, mais la jeune femme s'était bien débrouillée avec ce que leurs ravisseurs avaient bien voulu lui donner comme compresses et pansements. Simon suivait chacun de ses gestes, et ils échangeaient tous deux comme ils avaient l'habitude de le faire depuis des années, dans des circonstances analogues.

- Curtis !

C'était Joan qui l'appelait depuis le poste de pilotage.

- Oui ?
- On est prêt à passer en vol oscillatoire. Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce que Walter va supporter ?
- Walter est endormi : il va supporter. De toute façon, je ne fais que procéder aux premiers soins. Pour une opération, il faudra faire ça vraiment au calme. Le nerf optique ne semble pas avoir été touché. Et tu as fait au mieux avec la blessure. D'après Simon, l'œil est récupérable. Par contre, je vais devoir le recoudre : sa blessure à la tête est profonde. Comment est-ce arrivé ?

En quelques mots, la jeune femme lui rapporta l'échange de tirs et leur enlèvement par les hommes de Kandor Hi.

- Je vois, dit Simon. On n'a pas d'autres choix pour l'instant, de toute façon. Allons-y, Curtis. On attend que vous ayez terminé la manœuvre, Joan, vous pouvez commencer.
- D'accord professeur. Grag, Mala ! A vous !

Curtis se repencha vers le blessé, un léger sourire aux lèvres : il aimait l'entendre commander les manœuvres, avec un sang-froid et un sérieux bien particulier. « Oui, Walter, pensa-t-il, j'ai de la chance, beaucoup de chance... mais je pense que je vous étonnerais beaucoup si je vous avouais que j'ai mis des années à en prendre la mesure... ».

Moins de trois quarts d'heure plus tard, Curtis entra dans le poste de pilotage du *Cyberlabe*. Il se disait qu'ils ne devaient plus être très loin de Yoma désormais. Il s'approcha de Joan, installée à sa place. Elle pilotait avec une grande concentration. Il prit le temps de la regarder, avec toujours le même bonheur. Non seulement elle était très belle, mais en plus, il émanait d'elle une confiance, une force qui l'impressionnait toujours. Il savait qu'il n'était pas étranger à cette force, à cette confiance, mais qu'il n'avait fait que la mettre à jour, en quelque sorte. Le devinant près d'elle, Joan lui dit sans tourner la tête :

- Tu veux reprendre ta place ?
- Non, tu fais ça très bien. Pour une fois que je ne fais rien ici... j'en profite !
- Comment va Walter ?
- Il ne devrait pas tarder à se réveiller, mais pour l'instant, le mieux qu'il ait à faire est de dormir. Il est sacrément courageux, ce jeune homme. Je ne regrette pas qu'Anders ait insisté pour qu'on l'emmène. Et tu sais quoi ?
- Non ?
- Et bien, j'aimerais bien qu'il récupère son œil. Même si c'est pour te regarder avec cet air de merlan frit...
- Tu ne vas quand même pas l'embêter avec ça ?
- Non, ne t'inquiète pas. Je ne parlerai plus de poisson devant lui... sauf... sauf si tu commences à t'y intéresser.
- Il faudra demander à Marina de nous faire goûter au merlan frit... il y a sûrement des pêcheurs dans sa famille.
- Bonne idée ! Je sens qu'on va se faire un de ces festins quand on en aura terminé avec Soto Yuan, intervint Mala.
- Moi, j'ai d'autres idées pour quand on en aura terminé avec cette ordure,

murmura Curtis à l'oreille de la jeune femme.

Elle sourit et il la sentit frémir. « Hum, dommage qu'on arrive déjà en vue de Yoma, pensa-t-il. J'aurai peut-être dû lui dire de ne pas passer en vol oscillatoire... Bon, soyons sérieux, il faut que je réfléchisse à la manière d'attaquer Soto Yuan. D'autant qu'il a parlé de piège... je me demande bien ce qu'il nous réserve».

A ce moment-là, un signal annonça que quelqu'un cherchait à entrer en communication avec le vaisseau. C'était le Président Cashew qui venait aux nouvelles.

- Capitaine Flam, où en êtes-vous ?
- On a mis hors d'état de marche la base de lancement des fusées nucléaires de Soto Yuan. Vous pourrez féliciter Joan à notre retour. Nous sommes en approche de Yoma. Normalement, Soto Yuan s'y trouve... et nous y attend.
- Il n'a pas d'armes nucléaires à sa disposition sur cette planète au moins ?
- Je ne l'espère pas. Président, veuillez m'excuser : nous avons un autre appel en attente. Il est possible que ce soit Kim Ivan. Nous devons nous coordonner pour passer à l'attaque.
- A plus tard, Capitaine, tenez-moi au courant.
- A plus tard, Président.

A peine la communication fût-elle coupée que Curtis s'empressa de prendre l'appel suivant. C'était bien Kim.

- Capitaine Flam, comment ça va de votre côté ?
- Bien, et vous Kim ?
- J'ai cinq vaisseaux avec moi. J'ai rameuté le ban et l'arrière-ban. Tout ce que j'ai pu trouver comme hommes. Ken m'a dit qu'il fallait se rendre sur Yoma ?
- Oui. Nous entrerons dans son atmosphère dans... Mala ?
- Dans moins de quinze minutes maintenant, Capitaine.
- Vous avez entendu, Kim ?
- Oui. Pour notre part, nous ne serons pas là avant une bonne demi-heure. Vous allez beaucoup plus vite que nous...
- Trouvez-moi un vaisseau plus rapide que le *Cyberlabe* et on fera la course...
- Je ne relève pas le pari, Capitaine !
- Kim, il va falloir jouer serré.
- Pas de problèmes. Vous prenez le commandement, je vous suis.
- On a pris le contrôle de la base de lancement des fusées nucléaires qu'il avait installée sur Kephren...
- Hein ? Il avait réussi alors ?
- Oui. Bon, de ce côté-là, on est tranquille. Est-ce que vous avez encore des hommes sur Kephren ?
- Oui, une poignée...
- Alors, envoyez-les au cœur de la jungle aux coordonnées suivantes : longitude nord 45 degrés, latitude ouest 28 degrés. Qu'ils prennent possession du site en attendant que des unités spécialisées arrivent. J'ai prévenu Cashew, je pense qu'Anders va déployer ses hommes là-bas dès que possible.

## CAPITAINE FLAM ET LES CORSAIRES DE L'ESPACE

- Hum, vous savez, les policiers et moi...
- Je sais, Kim, mais ceux-là ne vous causeront aucun souci, j'y veillerai personnellement.
- Si j'ai votre parole, alors pas de problème... je prévient mes hommes dès que vous m'aurez dit comment on s'organise pour la dernière phase.
- Ezla avait repéré des installations dans le désert de Bonggi, dans l'hémisphère sud de Yoma. Ca vous dit quelque chose ?
- Oui, je n'ai jamais mis les pieds dans ce désert, mais j'en ai entendu parler. Et je vous avoue que je préférerais ne pas avoir à y mettre le plus petit orteil...
- Pourquoi cela, Kim ?
- Un de mes hommes a vécu quelque temps aux abords de ce désert. Il m'a raconté qu'il s'y trouvait des animaux monstrueux. Enfin, surtout un, le Golok !
- Le Golok ?! Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
- Il n'en a jamais vu, mais des villageois lui en ont parlé. C'est un animal extra-terrestre terrifiant, aux yeux globuleux et à la mâchoire... brrr... rien que d'y penser... une mâchoire qui peut broyer un petit vaisseau, vous imaginez ça ?
- Une sorte de chien lunaire de grande taille, alors ?
- Sauf qu'il ne ressemble pas du tout à un chien lunaire, mais plutôt à une sorte de tricératops, en beaucoup plus grand. C'est une bête énorme. Mais il n'a pas su déterminer la part de légende, de mirage et de réalité autour de cet animal.
- Mouais, les villageois exagèrent toujours..., lança Mala.
- Hum, je ne serai pas aussi catégorique que toi, répondit Curtis. Il faut toujours être à l'écoute de ce que racontent les autochtones. Et les légendes anciennes... il y a toujours du vrai dans les légendes anciennes.
- Kim, reprit-il, nous serons avant vous sur Yoma. Nous allons survoler le désert. Si nous voyons quelque chose, on vous prévient aussitôt. Je vais rappeler Cashew pour assurer le contrôle de Peythra. Il ne faudrait pas que des hommes de Soto Yuan nous prennent à revers.
- A votre place, je ne me fierai pas à la police locale... il y a sûrement quelques hommes honnêtes dans le lot, mais la plupart était vendue à Soto Yuan... Vous voulez vraiment que je vous rejoigne au-dessus du désert avec tous mes hommes ?
- C'est que j'ignore ce que nous allons y trouver et s'il faudra être nombreux ou pas...
- Je vous rappelle que j'ai six vaisseaux en tout, soit une centaine d'hommes...
- Ok, Kim. Vous envoyez la moitié de vos troupes à Peythropolis, et vous nous rejoignez avec l'autre.
- Bien, Capitaine. A tout à l'heure.
- Ah, attendez une minute, Kim.
- Oui, Capitaine ?
- Marina est avec vous ?
- Oui, elle est dans mon vaisseau.
- Bien, vous lui passerez une petite demande de la part de tout l'équipage du *Cyberlabe*...
- Heu, oui, laquelle ?
- Une commande de merlans frits... pour fêter notre future victoire sur Soto Yuan.
- Hem, Capitaine Flam ? Tout va bien, vous êtes sûr ?

Kim savait qu'il pouvait s'attendre à tout et à n'importe quoi de la part du Capitaine Flam, mais cela... une commande de merlans frits... d'où est-ce que ça sortait ? Il reprit la parole.

- Je vais lui transmettre le message.
- Kim !

C'était Joan qui intervenait.

- Oui, lieutenant ?
- Kim, dites surtout à Marina... qu'elle m'a donné le code pour empêcher la mise à feu des fusées nucléaires... c'est à elle qu'on doit la vie... tous.
- Le code ?
- Oui, Kim. Et que vous pourrez lui offrir un vaisseau qu'elle pourra baptiser Heol... comme vous le lui aviez promis.
- Voilà une demande bien plus sérieuse et que je comprends mieux que celle du Capitaine...
- Soyez sans crainte, Kim, la demande du Capitaine est tout aussi sérieuse... vous comprendrez bien vite.
- Merci, lieutenant. A tout à l'heure alors.
- A tout à l'heure, Kim.

\*\*

Ils arrivèrent rapidement en vue de Yoma. Curtis avait repris les commandes du vaisseau. Il le dirigea directement vers le désert, et vers les installations qu'Ezla avait repérées en revenant d'Elyos.

- Tu n'utilises pas le brouilleur d'ondes, Capitaine ?, lui demanda Grag.
- Pas la peine : Soto Yuan nous avait repérés sur Kephren. J'imagine qu'il a ce qu'il faut ici aussi...
- En tout cas, je n'ai pas vu de silos, ajouta Mala. C'est déjà une bonne chose.
- Oui.
- Que comptes-tu faire, demanda Simon qui avait quitté l'infirmerie où Walter s'était réveillé et se reposait un peu.
- Me poser.
- Te poser ?
- Oui. Kim ne va pas tarder. Il nous couvrira. Je veux éviter un massacre. Il y a des hommes et des femmes innocents là-bas.

Soudain, le vidéo-transmetteur s'alluma. C'était Soto Yuan en personne.

- Alors, Capitaine Flam, vous voilà enfin !
- Désolé de vous avoir fait attendre, Soto Yuan. Nous avons une petite affaire à régler sur Kephren... ça vous dit quelque chose, je suppose ?
- Vous croyez peut-être que je vais m'avouer vaincu pour si peu ?
- J'admire votre combativité, mais je vous rappelle que je n'ai qu'une parole... j'ai

- juré de mettre fin à vos agissements, et cela ne va pas tarder.
- A votre place, je ne crierai pas si vite victoire !
  - J'ai une proposition à vous faire, Soto Yuan.
  - Une proposition ?
  - Oui. Vous êtes un combattant, moi aussi. Affrontons-nous en duel, plutôt que de nous lancer dans une grande bataille. J'ai des renforts qui arrivent, votre base de Kephren est entre nos mains et nous avons pris aussi le contrôle de Peythra.
  - Pourquoi devrais-je accepter ?
  - Parce que vous n'avez pas le choix. Nous pouvons vous pulvériser du ciel, sans avoir besoin d'intervenir au sol. Mais je veux éviter des morts inutiles. Si je l'emporte, je m'engage à vous laisser la vie sauve, ainsi qu'à vos hommes. Et un jugement équitable.
  - Quant à moi, si je gagne, Capitaine Flam... je vous tuerais. Que diriez-vous d'un combat à mains nues ? J'ai entendu dire que vous étiez un adepte des arts martiaux ? Ca tombe bien, moi aussi...
  - Marché conclu, Soto Yuan.
  - Vous pourrez vous poser. Personne ne s'en prendra à votre vaisseau et à ses occupants tant que nous n'aurons pas combattu. Je vous attends au bout de la piste.

La communication fut coupée à cet instant.

- Capitaine, tu es fou !, s'écria Mala. Te battre avec ce serpent ?
- Peut-être, mais c'est le plus sage. On va attendre Kim pour se poser. Il assurera la garde en l'air. Au moindre faux pas, il abattra les hommes de Soto Yuan, et lui en premier. Il n'y a pas plus de risques que dans un combat entre nos deux forces. Mala, tu prendras ma place au pilotage. Grag, tiens les canons à protons prêts à tirer. Il faut leur montrer que nous restons vigilants...
- Je viens avec toi, dit Joan.
- Non. Tu restes ici. Interdiction formelle de sortir du *Cyberlabe*.

Il avait quitté sa place, à laquelle Mala s'installait. Il la prit dans ses bras, appuya son front sur le sien, prit le temps de compter les étoiles qui brillaient dans ses yeux et ajouta :

- Tu m'aimes ?
- Oui.
- Alors, fais-moi confiance. Comme avant. Comme toujours.
- D'accord.
- Soto Yuan ne nous échappera pas.
- Tu es fou !
- Un peu, sans doute... mais surtout fou... de toi.
- Embrasse-moi.

Ce fut un long baiser, interrompu seulement par un appel de Kim Ivan. Il était entré dans l'atmosphère de Yoma et serait en vue du *Cyberlabe* dans moins de quatre minutes.

- Parfait, s'écria Curtis. J'y vais. A tout à l'heure.

Mala et Grag entamèrent la manœuvre pour poser le vaisseau. Curtis se tenait prêt à sortir. Il avait à peine quitté le bord que Walter entra dans le poste de pilotage. Il demanda ce qui se passait. Le professeur Simon le mit rapidement au courant de la situation. Tous s'étaient alors regroupés devant la grande baie du *Cyberlabe* et assistaient au combat. Un combat sans armes, mais un combat entre deux champions d'arts martiaux.

Très vite, Curtis prit l'avantage sur Soto Yuan. Les heures d'entraînement passées avec Mala, les techniques apprises avec l'androïde et sa rapidité lui permettaient d'envisager une victoire rapide. Mais Soto Yuan avait tendu un piège. Voyant qu'il ne pouvait lutter face au Capitaine, il fit un signe imperceptible à Kandor Hi, qui suivait le combat avec beaucoup d'attention, depuis le premier étage du bâtiment, au bout de la piste. On entendit soudain un étrange grondement.

- Regardez, là-bas, s'écria Joan, la dune !

En effet, sur la droite de la piste, une dune de sable sembla se soulever et s'ouvrir, comme un cratère. Un animal monstrueux en émergea : un Golok. Surpris par l'apparition, Curtis n'eut pas le temps de se rendre compte que Soto Yuan lui échappait et courait se mettre à l'abri. Il était lui-même trop loin du *Cyberlabe* pour espérer y arriver avant le monstre qui se dressait au-dessus de lui. Un monstre d'une rapidité phénoménale, malgré sa taille. Curtis allait devoir être encore plus rapide qu'avec Soto Yuan s'il voulait lui échapper. Il commença par rouler sur le côté, près des bâtiments, pensant y trouver un abri relatif, un recoin où le monstre n'aurait pas pu l'atteindre. Il lui fallait une arme, vite.

- Grag, il faut tirer !, cria Mala, c'est sa seule chance !
- Mais si je déclenche les canons d'ici, le Capitaine sera touché !
- Et dire qu'il est sorti sans armes...

Mais deux personnes n'avaient pas attendu : Walter et Joan étaient sortis aussitôt, Joan avait pris les pistolets de Curtis, espérant pouvoir les lui envoyer. Walter tira une première fois en direction du Golok, mais cela ne fit rien à l'animal : il n'avait même pas remarqué l'arrivée de deux nouvelles proies. Il donnait de grands coups de queue, balayant le sable et cherchant ainsi à aveugler celle qu'il devinait toute proche.

- Concentrons nos tirs, Walter, cria Joan, l'arrière de la tête !
- D'accord ! C'est son point faible ?
- Je n'en sais rien, mais au moins, ça le détournera de Curtis...
- On y va !

Walter savait tirer des deux mains, tout comme Joan : cela faisait partie de l'entraînement de tout agent fédéral. Joan tirait avec les pistolets de Curtis, et tout en tirant, elle cherchait à s'approcher le plus possible du monstre. Dès qu'elle vit le Capitaine, elle lui lança les pistolets, et sortit le sien. Elle continua à tirer, comme Walter, sur l'arrière de la tête de l'animal. Celui-ci, énervé comme on peut l'être par une mouche, donna un grand coup de queue qu'ils réussirent à éviter, et tourna la tête. Cette diversion suffit pour permettre à Curtis de se rapprocher du *Cyberlabe*, tout en continuant à tirer sur l'animal.

- Vite, tous à l'intérieur ! Pourvu que Grag soit prêt à tirer !

- Il l'est, normalement !, lui répondit Joan.

Ils gagnèrent l'abri du vaisseau, tout en continuant à tirer sur le Golok, rendu fou de rage parce que sa proie lui échappait et parce que les tirs nourris accentuaient encore sa colère. Il leur fallait maintenant réussir à monter à bord.

- Grag, bon sang, tire !, hurla Curtis.
- Grag, tire !, s'écriaient dans le même temps Mala et Ken. Ils sont à l'abri du *Cyberlabe*, tu peux y aller !

Et le robot enclencha la manette de mise à feu.

- Couchez-vous !, ordonna Curtis, sachant ce qu'il allait advenir.

Lui-même attrapa Joan et la jeta le plus loin possible sous le vaisseau, se couchant sur elle pour la protéger des retours du tir. A cette distance, les canons étaient si puissants que des éclats allaient être projetés tout autour. Le vaisseau lui-même risquait d'être touché. Une vibration terrible fit trembler le sol, le vaisseau et l'air tout autour d'eux, puis un sifflement assourdissant se fit entendre auquel répondit quelques secondes plus tard un hurlement terrifiant : le Golok avait été touché et son cri était un cri d'agonie et de rage mêlée. Joan eut l'impression que tout allait exploser autour d'elle. Elle sentait le poids du corps de Curtis sur le sien, elle était totalement écrasée, elle avait l'impression qu'elle allait rentrer dans le sol. Il lui sembla que cela durait des heures, alors que ça n'avait pas dû durer plus d'une minute. Walter avait pu se réfugier à l'arrière de l'escalier du vaisseau, et comme Joan et Curtis, il sentit le sol se soulever, comme entrer dans sa chair, l'air le comprimait. Sa blessure se rouvrit et il perdit connaissance.

Au bout de cette longue minute, Curtis réussit à se relever, mais encore secoué par la déflagration, il resta agenouillé auprès de Joan, cherchant à reprendre son souffle. Il secoua la jeune femme, doucement, puis plus brusquement quand il se rendit compte qu'elle ne bougeait pas.

- Joan ! Joan !
- Curtis...

Elle avait ouvert les yeux, mais se sentait incapable de bouger. A ce moment-là, ils entendirent d'autres tirs, mais plus lointains : c'était Kim et les deux vaisseaux qui l'accompagnaient. Ils avaient entamé la destruction des bâtiments dans lesquels Soto Yuan et ses hommes s'abritaient.

- Curtis, qu'est-ce que c'est... Non !

Joan se sentait terrifiée à l'idée de revivre une nouvelle attaque sans avoir pu revenir dans le vaisseau.

- Ca va aller, c'est Kim, il ne vise pas autour du *Cyberlabe*, vite on peut y rentrer sans danger. Lève-toi, je m'occupe de Walter, il a l'air...

- Walter ...
- Rentre à bord ! C'est un ordre ! Je vais le chercher !

En titubant, Joan réussit à atteindre l'escalier et Curtis la poussa en haut des marches pour la faire rentrer. Il avait réussi à récupérer Walter.

- Il est juste évanoui... sa blessure s'est rouverte, tout va bien.
- Tout va bien ???

Simon, Ken et Mala étaient arrivés jusqu'à la porte et les aidaient à rentrer. Grag et Ezla faisaient décoller le vaisseau. Joan faillit tomber sous la secousse du décollage, mais Mala la rattrapa à temps.

- Tu étais complètement fou d'avoir tenté le diable en personne, Curtis Newton !, lui lança l'androïde qui n'avait vraiment pas l'habitude d'appeler son chef par son nom.

C'était sa façon à lui d'exprimer la peur violente qu'il avait ressentie en le voyant en si mauvaise posture.

- C'était une erreur, je le reconnais...
- Une erreur qui aurait pu vous être fatale à tous les trois...
- Je n'aurai pu imaginer un tel piège... une telle abomination.
- En tout cas, toi qui voulais éviter l'effusion de sang, et bien c'est raté... Kim ne fait pas dans la dentelle et Grag non plus..., ajouta Simon.

\*\*

Le soir tombait sur Kephren. Tous s'étaient retrouvés au repaire de Kim Ivan, au cœur de la jungle, près du lac Ethops. Les hommes de Kim avaient allumé de grands feux, pour préparer un repas, mais aussi pour éloigner les minuscules mouches bleues qui s'agglutinaient à la tombée du jour sous les grands arbres. Il y avait comme un air de fête. Les conversations allaient bon train, un ancien pirate s'était même mis à jouer de la guitare.

Walter était assis, appuyé contre un grand rondin qui avait été spécialement installé pour lui permettre de participer confortablement à la fête. Joan était assise à côté de lui. Il avait été à nouveau opéré par Simon et Curtis, après le combat contre le Golok. Mais cette fois, ils avaient pris le temps d'intervenir directement sur son œil. Il portait un grand pansement, qui couvrait tout un quart de son visage. Il se sentait encore un peu groggy, mais avant d'aller se reposer, il voulait poser quelques questions à la jeune femme :

- Explique-moi cette histoire de soleil, Joan, tu avais promis de m'expliquer, lui demanda le jeune agent.
- Marina !

Une jeune fille aux longs cheveux, attachés par une lourde tresse, s'avança alors vers eux. Walter se dit qu'elle était au moins aussi jolie que Joan Landore. Sauf qu'elle avait les cheveux

noirs. Et qu'elle paraissait toute jeune.

- Oui, Joan ?
- Walter aimerait que je lui explique l'histoire du code qui nous a permis d'arrêter la mise à feu des fusées nucléaires, mais je pense que je vais avoir besoin de toi pour qu'il comprenne bien.
- Pas de soucis.

Et elle adressa un très joli sourire au jeune homme. Walter se dit qu'un sourire comme celui-ci valait tous les trésors du monde. Il tomba aussitôt très amoureux.

Joan commença à raconter l'histoire. Il l'écoutait avec une grande attention, sans pouvoir détacher son regard du joli visage de Marina.

- Il est un peuple de la Terre dont l'Histoire se perd dans les origines de l'Humanité. Ce peuple vit dans une péninsule, au bout de l'Europe. C'est un peuple fier et courageux, qui a toujours vécu avec la mer. La mer comme ressource de vie, comme lieu de vie et de voyages aussi. Marina appartient à ce peuple. La langue de ce peuple est très ancienne.
- C'est aujourd'hui une des plus anciennes langues terrestres encore parlée, ajouta la jeune fille. Les autres langues sont pour la plupart beaucoup plus récentes, du moins dans leur forme actuelle. Beaucoup de mots que nous employons étaient déjà utilisés par nos plus lointains ancêtres, notamment tous les mots permettant de décrire le monde qui nous entoure : la mer, le vent, les couleurs, le ciel, le soleil. Dans ma langue, le soleil se dit Heol, et c'est d'ailleurs un nom féminin.
- Montre-lui ton collier, Marina, il va comprendre.

La jeune fille sortit alors de dessous sa robe un étrange petit collier : il était fabriqué avec des morceaux de coquillages, et ainsi assemblés, les morceaux formaient le mot HEOL.

- Je l'ai fabriqué en souvenir de mon grand-père. Il avait travaillé sur le soleil, pour utiliser son énergie de manière à assurer le fonctionnement de nombreuses installations terrestres. Quand j'ai quitté la Terre pour échapper aux hommes de Soto Yuan qui voulaient s'emparer des secrets des recherches que mon grand-père avait menées, je suis partie à bord d'un vaisseau que j'ai appelé Heol. Mais mon vaisseau s'est écrasé sur Khor et je dois la vie sauve à Kim Ivan.
- Kim a promis de t'en reconstruire un, que tu pourras appeler à nouveau Heol, lui rappela Joan.
- Oui... il paraît. Il m'a dit que tu lui avais demandé cela, n'est-ce pas ?
- Sans toi, Marina, sans ton Heol, nous serions morts... quand Curtis cherchait le code pour arrêter la mise à feu des fusées, j'étais en train de lui donner tous les indices possibles. Soto Yuan m'avait fait entrer dans le poste de commandement, quand nous étions prisonniers avec Walter, et m'avait dit de me souvenir du mot soleil, qu'il allait devenir le Roi Soleil. Curtis cherchait toutes les traductions possibles du mot soleil pour stopper le compte à rebours. Mais il ne pensait pas du tout à ta langue. C'est en l'entendant énumérer tous ces mots que j'ai eu comme un éclair et que j'ai pensé à Heol... à TON Heol. Tu as compris l'histoire,

maintenant, Walter ?

- Heu, oui, oui...

Walter avait bien écouté les explications de Joan et de Marina, mais il trouvait la jeune fille tellement charmante...

Joan sourit. Elle ajouta :

- Je suis certaine que Marina peut te raconter encore plein de belles histoires sur son peuple. Je vais voir où est Curtis.

Elle se leva alors, sachant très bien que le mieux était de les laisser tous les deux. Curtis allait pouvoir être tranquille : ce ne serait plus elle que Walter regarderait avec cet air de merlan frit, pour reprendre l'expression qui avait beaucoup amusé l'équipage au cours de ce voyage.

Elle aperçut Ezla et Ken, qui échangeaient avec le lieutenant de Kim, Zargol. Mala mangeait en racontant une énième fois la dernière bataille contre le Golok. Grag alimentait les grands feux en lourds morceaux de bois. Elle ne voyait Curtis nulle part, pas même avec Kim. Elle se demanda où il avait bien pu passer et se dirigea alors vers le *Cyberlabe*. Il se tenait debout, près du vaisseau, le dos tourné au lac et à la fête. Simon était à côté de lui. Joan hésita à s'approcher d'eux, se demandant s'ils n'étaient pas en train de parler de quelque chose d'important. Elle espérait que tout était bien terminé. Qu'il ne faudrait pas encore se battre ou tenter des choses impossibles. Elle avait envie d'un peu de repos, après ces journées nerveusement éprouvantes. Même si elle était solide, ce soir, elle avait envie de calme. Elle avait aussi très envie de retrouver Curtis.

- Tu n'as pas à t'en vouloir, Curtis, disait Simon. Tu as fait au mieux...
- J'aurai pu éviter ces morts, si j'avais pris en compte le Golok...
- Nous n'avions pas le temps d'en apprendre plus sur ce monstrueux animal.
- Nous aurions dû prendre le temps...
- Et Soto Yuan aurait eu, lui, le temps de peaufiner ses défenses... il était acculé dans le désert. C'était notre seule chance de le coincer !
- Tu as sans doute raison, Simon, et sans doute que je finirai par penser comme toi d'ici quelques temps, mais pour l'instant...
- Pour l'instant, tu devrais venir participer à la fête. Je suis certain que Joan va finir par se demander où tu es passé.
- Bien vu, professeur !
- Oh, Joan ! J'ai bien deviné, alors ?
- A peu près, professeur, lui dit-elle en souriant. En fait, j'ai abandonné Walter aux bons soins de Marina. Je pense qu'il ne peut pas se trouver en plus charmante compagnie...
- A ce point ?, demanda Simon.
- Hum, hum, acquiesça-t-elle.
- Bon, je vous laisse, j'ai envie d'aller observer ce lac d'un peu plus près...

Curtis sourit. Depuis quand Simon avait-il besoin d'un prétexte pour les laisser seuls, Joan et lui ?

Il regarda la jeune femme, qui vint se blottir contre lui. Il l'entoura de ses bras, sa douceur lui fit du bien.

- J'ai envie d'être seule avec toi...
- Allons dans le vaisseau, ici, on risquerait de se faire embêter par les mouches bleues, on est loin des feux.

## EPILOGUE

---

Ils quittèrent Kim et ses hommes quelques jours plus tard. Curtis proposa à Marina de la ramener sur Terre.

- A moins que vous ne vouliez attendre votre vaisseau, Marina ?
- Non, Capitaine, c'était une belle idée, mais le *Cyberlabe* est comme un Heol... je suis ravie de naviguer à votre bord ! Même si ça me désole de laisser tant d'amis derrière moi...
- On laisse toujours des amis derrière soi, Marina, mais on a aussi grand plaisir à les retrouver, tôt ou tard.
- J'espère que ce ne sera pas tard, Marina, lui dit Kim. Je suis très heureux et fier de t'avoir rencontrée, ajouta-t-il en lui posant paternellement les mains sur les épaules. Tu nous as beaucoup aidés à venir à bout de Soto Yuan. Je te souhaite beaucoup de chance et... beaucoup de bonheur aussi. Quant à nous, nous allons pouvoir envisager une installation sérieuse et tranquille ici, pour faire notre petit commerce.
- Kim, faites attention à ce que vous allez faire ! Anders a toujours un œil sur vous, lui dit Curtis.
- Pas de soucis, Capitaine Flam. Je n'ai qu'une parole, vous le savez.
- Moi oui, je le sais...
- Kim, reprit Marina. Tu as été un grand pirate, et aujourd'hui... aujourd'hui, tu es un corsaire de l'espace !
- Ah oui, dit-il en levant un sourcil. Un corsaire ? Hum, ma foi... ça me plaît bien ! Vous entendez les gars, nous serons les corsaires de Pollux !

Et de grands cris de joie lui répondirent.